

La Libre

Culture

*Au Pays
DES CADEAUX*

Musiques

Bob Dylan The Complete Albums collection Vol. 1

Coffret 47 CD, Columbia/Sony, env. 150 €.

Ce n'est pas une grande boîte, vu comme ça : 19 x 14 x 14 cm. Même pas tapée à l'œil dans une discothèque. Mais l'important est ce qu'il y a dans la boîte : la bonne quarantaine d'albums originaux et en public que Bob Dylan a signés, comme auteur-compositeur-interprète, entre 1962 et 2012. Une quinzaine de chefs-

d'œuvre, autant de disques que tout gratteur de guitare qui se respecte rêverait de pondre, des albums moyens et quelques rares ratés. Ces derniers

sont pardonnables, au regard des risques pris, des expérimentations, mutations, retournements de veste et de pantalon opérés par le troubadour-rocker américain. L'ensemble s'impose comme l'une des œuvres majeures de la seconde moitié du XX^e siècle, et pour les siècles des siècles. Ni plus, ni moins. **(DS)**



Paul Simon The Complete Albums Collection

Coffret 14 CD, Columbia/Sony, env. 115 €.

Il n'est peut-être pas aussi prolifique que Bob Dylan, son compagnon d'écurie chez

Columbia, mais Paul Simon n'en méritait pas moins une intégrale digne de lui. C'est chose faite et, face à ce petit coffret, force est de constater que Paul Simon a commis peu d'erreurs durant sa carrière

solo (1965-2012). Une seule en fait, "Songs from The Capeman". Le reste se répartit en sept chefs-d'œuvre et six excellents disques. Le plus chouette, avec Paul Simon, c'est qu'il est aussi doué comme auteur-compositeur en 2006 ("Surprise") et 2011 ("So Beautiful or So What") qu'à ses débuts ("Paul Simon", "There Goes Rhymin' Simon", "Still Crazy After All These Years", etc.). Parce que, comme Dylan, le petit Simon est un infatigable défricheur à redécouvrir sans cesse. **(DS)**



The Clash Sound System

Coffret 11 CD + 1 DVD, Sony, env. 170 €.

Qualifiés d'*édition patrimoniale*, par trois des quatre membres du Clash (Joe Strummer étant décédé), voici donc les cinq premiers albums (huit si l'on compte le double "London Calling" et le triple "Sandinista") coffrés dans un ghetto-blaster de belle allure. Qui plus est remasterisé par Mick Jones himself qui y a passé trois ans.

Incontestablement, le son claque comme jamais auparavant! Le coffret comprend trois autres CD (Sound System Extras) où sont gravés des premières sessions en studio,

des enregistrements live ainsi que les EP "Capital Radio" et "Coste of Living". On ajoute un DVD renfermant des images d'archives, des extraits de concerts et des clips. En fouillant un peu, on tombe aussi sur des fanzines, des pin's, des autocollants, un poster, un carnet de notes. C'est Saint-Nicolas ou Noël? A ce prix-là, les deux! **(M.-A.G.)**



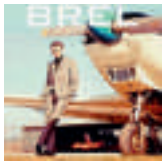
Jacques Brel Suivre l'étoile

Coffret 21 CD, Barclay/Universal, env. 155 €.

Un indispensable. Nul besoin de rappeler quel monstre de la chanson est Jacques Brel. Intemporel. Trente-cinq ans après sa mort, il hante encore les couloirs de la musique: les artistes, de tous styles, d'ici et d'ailleurs, n'ont pas fini de reprendre ses chansons (citons Juliette Gréco et Buika récemment), ou de s'inspirer de

sa fabuleuse plume, son immense énergie, son inimitable phrasé (il y a du grand Jacques chez Stromae, oui). Très bel objet (format 33 tours), l'intégrale "Suivre l'étoile"

comprend ses albums studio remasterisés (plus quelques versions alternatives et titres inédits sur CD), des enregistrements pour la radio (1953) et des captations de concerts (dont les Olympia 61, 64 et 66). S'ajoutent quelques fac-similés et un livre. Un ouvrage plutôt vivant puisque c'est par le biais d'extraits d'interviews qu'il retrace le parcours de Brel – certes sous des angles assez positifs – et de quelques-unes de ses chansons. **(S.L.)**



Sparks New music for Amnesiacs

Coffret 6 CD et livre, Lilbeethoven (non distribué en Belgique actuellement), env. 110 €.

Pour la première fois en plus de quarante ans de carrière, les Sparks s'offrent une compilation. Quatre CD bien remplis avec le meilleur de leurs 22 albums. Mais le projet, un véritable must pour les fans, ne s'arrête pas là: dans le luxueux coffret

format 33 tours, on trouvera aussi deux CD live et un livre grand format façon album photo, avec de brefs textes explicatifs (plus une introduction de Morrissey, un de

leurs nombreux fans). Plus encore une série d'articles divers de nature à réjouir les amateurs: planches de photos, tickets de concerts, badge et ainsi de suite. De quoi retrouver un parcours assez extraordinaire que doivent avoir croisé la plupart de ceux qui sont nés dans les années 60 ou 70. Un coffret qui vaut qu'on casse sa tirelire. **(N.B.)**



Louis Chedid Intégral

Coffret 17 CD, Atmosphériques/Pias, env. 60 €.

Figure marquante, indépendante et ô combien attachante de la chanson française, Louis Chedid n'a pas l'intention de prendre sa retraite, à 65 ans. Il a raison, car il n'a rien perdu de son inspiration, de sa voix et de ce subtil mélange de tendresse, d'humour, d'ironie et d'engagement qui le caractérisent. En témoigne son 16^e album

"Deux fois l'infini" ("LLB" 9/11). Il en profite tout de même pour republier ses quinze autres albums en un coffret compact. Des premiers "Balbutiements" (1973) à "On

ne dit jamais assez aux gens qu'on aime qu'on les aime" (2010). S'ajoute une compilation de *singles*, incluant le chouette remix de "Chat noir" par son copain Laurent Garnier (2012). Et ce bonus aussi original que passionnant, grouillant de souvenirs et témoignages: un documentaire audio ("Louis Chedid, une belle histoire"), réalisé par Gérard Suter à partir de la série radio "Les Chedid – Les chiens ne font pas des chats". **(S.L.)**



Musiques

Miles Davis The Original Mono Recordings

Coffret 9 CD, Columbia/Sony, env. 50 €.
La monomanie fait rage. Après les Beatles, Bob Dylan et les Kinks, voici Miles Davis, dont une partie de l'œuvre enregistrée à l'origine en monophonie reparait sous forme de coffret. Ce sont les débuts de l'époque Columbia, une période extrêmement féconde pour le trompettiste qui est, comme souvent, en pleine mutation. La collaboration étendue avec le chef d'orchestre et arrangeur Gil Evans n'est pas pour rien dans l'évolution de Miles: "Miles Ahead", "Sketches of Spain" et "Porgy and Bess" sont autant de purs chefs-d'œuvre. A l'époque, l'aventureux saxophoniste John Coltrane fait aussi partie du quintet davisien, poussé de l'avant et, surtout, en altitude. Ce sont "Milestones", "Round About Midnight" et, le chef-d'œuvre parmi les chefs-d'œuvre, "Kind of Blue", tous rendus à leur beauté originelle et monophonique. A en devenir monomaniac. **(DS)**



Eric Clapton Unplugged (Deluxe ed.)

Double CD, Reprise/Warner, env. 19 €.
A sa sortie, en 1992, l'"Unplugged" du guitariste et chanteur anglais Eric Clapton fut un immense succès, qui ne se dément pas, en même temps qu'il fut reconnu par les critiques et les Grammy Awards comme meilleur album de l'année. Inventée par la chaîne MTV en 1989, inaugurée par Bon Jovi, la recette consiste à "débrancher" un rocker au profit de ce moment de vérité qu'est le solo guitare-voix. On a vu ce que ça a donné avec Nirvana (1993) puis Led Zep (1994) mais, en attendant, Clapton a marqué les esprits. Ce fut pour lui l'occasion de revenir au blues des origines, avec des reprises de Muddy Waters, Robert Johnson, Jerry Fuller, Big Bill Broonzy. En sus, deux moments très personnels et d'intense émotion, "My Father's Eyes" et "Tears in Heaven", écrit par Clapton un an plus tôt après la mort accidentelle de son fils Conor, à l'âge de 5 ans. **(DS)**



a donné avec Nirvana (1993) puis Led Zep (1994) mais, en attendant, Clapton a marqué les esprits. Ce fut pour lui l'occasion de revenir au blues des origines, avec des reprises de Muddy Waters, Robert Johnson, Jerry Fuller, Big Bill Broonzy. En sus, deux moments très personnels et d'intense émotion, "My Father's Eyes" et "Tears in Heaven", écrit par Clapton un an plus tôt après la mort accidentelle de son fils Conor, à l'âge de 5 ans. **(DS)**

Grizzly Bear Shields (Expanded)

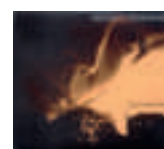
Double CD, Warp/V2, env. 15 €.
Un an après sa parution en automne 2012, "Shields" reparait, en version augmentée. Excellente nouvelle. Vérification faite, en effet, le 4^e album de Grizzly Bear, opus de rock épique magnifique tout en subtils clairs-obscur, en poignantes (mais jamais ostentatoires) envolées lyriques et en belles harmonies vocales, ne fait que bonifier au fil des écoutes. Belle occasion, donc, de se (re)plonger dans ce qui fut clairement un des albums phares de 2012 – tandis que le passage de Grizzly Bear en mars, à l'AB, fut, manifestement, un des concerts de l'année 2013. De surcroît, le CD bonus ne sent pas le fond de tiroir. Soit deux "faces B" et trois démos, d'une part, qui, sans atteindre le niveau de "Shields", en prolongent la magie. Et trois remixes, d'autre part, qui valent le détour, dont l'excellent "Sleeping Ute" dans la version hantée et envoûtante, de l'Américano-Chilien Nicolas Jaar. **(S.L.)**



Un an après sa parution en automne 2012, "Shields" reparait, en version augmentée. Excellente nouvelle. Vérification faite, en effet, le 4^e album de Grizzly Bear, opus de rock épique magnifique tout en subtils clairs-obscur, en poignantes (mais jamais ostentatoires) envolées lyriques et en belles harmonies vocales, ne fait que bonifier au fil des écoutes. Belle occasion, donc, de se (re)plonger dans ce qui fut clairement un des albums phares de 2012 – tandis que le passage de Grizzly Bear en mars, à l'AB, fut, manifestement, un des concerts de l'année 2013. De surcroît, le CD bonus ne sent pas le fond de tiroir. Soit deux "faces B" et trois démos, d'une part, qui, sans atteindre le niveau de "Shields", en prolongent la magie. Et trois remixes, d'autre part, qui valent le détour, dont l'excellent "Sleeping Ute" dans la version hantée et envoûtante, de l'Américano-Chilien Nicolas Jaar. **(S.L.)**

Françoise Hardy Message personnel

2 CD, Warner, env. 20 €.
Les éditions anniversaire ne sont pas toujours pertinentes, ce n'est pas le cas ici. Quarante ans après sa publication ressort le fameux "Message personnel" de Françoise Hardy, écrit par celui qui n'était encore qu'un tout jeune compositeur à l'époque, Michel Berger. Dans le livret, Françoise Hardy témoigne: "Nous partageons le même goût pour les belles chansons d'amour, sentimentales et mélancoliques". Le CD bonus comprend des versions instrumentales, histoire de juger de la qualité des orchestrations du producteur, toujours le fameux Berger. On y trouve aussi quelques raretés – comme des interprétations en allemand. "J'adore l'allemand, sur le plan phonétique, c'est une langue très musicale." Des duos aussi, "étrangement, mon timbre se marie avec n'importe quel autre timbre", constate l'intéressée. De fait. **(M.-A.G.)**



Les éditions anniversaire ne sont pas toujours pertinentes, ce n'est pas le cas ici. Quarante ans après sa publication ressort le fameux "Message personnel" de Françoise Hardy, écrit par celui qui n'était encore qu'un tout jeune compositeur à l'époque, Michel Berger. Dans le livret, Françoise Hardy témoigne: "Nous partageons le même goût pour les belles chansons d'amour, sentimentales et mélancoliques". Le CD bonus comprend des versions instrumentales, histoire de juger de la qualité des orchestrations du producteur, toujours le fameux Berger. On y trouve aussi quelques raretés – comme des interprétations en allemand. "J'adore l'allemand, sur le plan phonétique, c'est une langue très musicale." Des duos aussi, "étrangement, mon timbre se marie avec n'importe quel autre timbre", constate l'intéressée. De fait. **(M.-A.G.)**

David Bowie The Next Day Extra

Coffret 2 CD + 1 DVD, Sony Music, env. 25 €.
Inattendu et magistral, le retour de David Bowie en plein hiver avec le superbe single "Where are we now?", puis avec l'album "The Next Day", aura été un des événements de l'année 2013. Événement médiatique sans doute, et habilement construit, mais aussi événement musical avec un album qui est sans doute un de ses meilleurs. Pour les fans qui l'auraient raté (y en a-t-il vraiment?) ou qui sont prêts à racheter ce qu'ils ont déjà acquis, séance de rattrapage avec ce coffret réunissant le CD original (rebaptisé ici "Tracks"), un DVD avec les clips de quatre de ses chansons ("Light") et un CD bonus ("Extra") avec des mixages alternatifs (dont une version "vénitienne" – avec clavecin – de "I'd rather be high") et des inédits. **(N.B.)**

The Next Day

Inattendu et magistral, le retour de David Bowie en plein hiver avec le superbe single "Where are we now?", puis avec l'album "The Next Day", aura été un des événements de l'année 2013. Événement médiatique sans doute, et habilement construit, mais aussi événement musical avec un album qui est sans doute un de ses meilleurs. Pour les fans qui l'auraient raté (y en a-t-il vraiment?) ou qui sont prêts à racheter ce qu'ils ont déjà acquis, séance de rattrapage avec ce coffret réunissant le CD original (rebaptisé ici "Tracks"), un DVD avec les clips de quatre de ses chansons ("Light") et un CD bonus ("Extra") avec des mixages alternatifs (dont une version "vénitienne" – avec clavecin – de "I'd rather be high") et des inédits. **(N.B.)**

Sly and the Family Stone Higher !

Coffret 4 CD + livret 104 pp., Epic/Legacy/Sony, env. 48 €.
Attention les oreilles. Entre 1967 et 1975, Sly and the Family Stone a créé une petite révolution au sein de la musique populaire, de celles qui influencent plusieurs générations. Formé à San Francisco, ce groupe emmené par un chanteur et multi-instrumentiste surdoué, mêlant Noirs et Blancs (pas anodin à l'époque), hommes et femmes, musiciens en tous genres, créa un mix funk-soul-rock psychédélique imparable. Pour ses 70 ans, Sylvester Stewart alias Sly Stone – l'ombre de lui-même depuis quelques décennies, mais soit – a concocté un coffret au croisement du best of et des raretés. Avec 77 titres dont 32 en mono, 17 inédits, 5 live, des instrumentaux..., il y a de quoi occuper – et faire danser! – quelques soirées d'hiver. Attention les yeux. Sly and co, c'est un festival en soi, défilé de couleurs flash, or, satin, velours et coiffures afro XL. Cela, outre une intro sur chaque morceau et un rappel historique, valait bien un grand livret illustré. **(S.L.)**



Attention les oreilles. Entre 1967 et 1975, Sly and the Family Stone a créé une petite révolution au sein de la musique populaire, de celles qui influencent plusieurs générations. Formé à San Francisco, ce groupe emmené par un chanteur et multi-instrumentiste surdoué, mêlant Noirs et Blancs (pas anodin à l'époque), hommes et femmes, musiciens en tous genres, créa un mix funk-soul-rock psychédélique imparable. Pour ses 70 ans, Sylvester Stewart alias Sly Stone – l'ombre de lui-même depuis quelques décennies, mais soit – a concocté un coffret au croisement du best of et des raretés. Avec 77 titres dont 32 en mono, 17 inédits, 5 live, des instrumentaux..., il y a de quoi occuper – et faire danser! – quelques soirées d'hiver. Attention les yeux. Sly and co, c'est un festival en soi, défilé de couleurs flash, or, satin, velours et coiffures afro XL. Cela, outre une intro sur chaque morceau et un rappel historique, valait bien un grand livret illustré. **(S.L.)**

The Beatles Live at the BBC – The Collection (Vol. 1 & 2)

Coffret 2 CD, Apple/Universal, env. 40 €; 2 triples vinyles, env. 40 € chacun.
Peu de temps après la parution de "On Air – Live at the BBC Volume 2", le volume 1 reparaissait, avant que l'ensemble soit rassemblée. Le premier "Live at the BBC" était sorti en 1994 sous la houlette de George Martin, réalisateur artistique historique des Fab Four. Entre-temps, les technologies de restauration ont évolué; cela justifie la nouvelle parution, qui sonne comme si on était dans le studio de la vénérable chaîne anglaise, programme musique légère. Légère, tu parles! A part l'humour iconoclaste des quatre petits farceurs, il y a du lourd dans ces prises réalisées entre 1962 et 1965: tous les hits qui ont alimenté la Beatlemania. Le fin du fin, deux albums paraissant en vinyle: un triple 33 tours à chaque fois, et en mono s'il vous plaît. **(DS)**



Deep Purple Now What?! (Gold ed.)

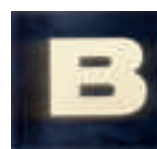
Double CD, Earmusic/V2, env. 15 €.
En 2013, quarante-cinq ans après son premier opus et huit ans après son dernier album studio ("Rapture of the Deep" en 2005), Deep Purple revenait à l'avant de la scène: Gillan, Paice, Glover plus Morse et Airey publiaient "Now what?!", un dix-neuvième disque d'autant plus réussi qu'il sonnait comme s'il avait été enregistré au cœur de l'âge d'or des années 70. Pour les fêtes, "Now what?!" ressort en version dorée (la pochette) et augmentée (le contenu): deux plages bonus (dont une reprise de "It'll be me" de Jerry Lee Lewis), et surtout un CD live réunissant des extraits de concerts donnés aux quatre coins de l'Europe cette année. On annonce même une version coffret (plus chère, forcément) avec un t-shirt (taille L), des singles, un poster et un autocollant. **(N.B.)**



En 2013, quarante-cinq ans après son premier opus et huit ans après son dernier album studio ("Rapture of the Deep" en 2005), Deep Purple revenait à l'avant de la scène: Gillan, Paice, Glover plus Morse et Airey publiaient "Now what?!", un dix-neuvième disque d'autant plus réussi qu'il sonnait comme s'il avait été enregistré au cœur de l'âge d'or des années 70. Pour les fêtes, "Now what?!" ressort en version dorée (la pochette) et augmentée (le contenu): deux plages bonus (dont une reprise de "It'll be me" de Jerry Lee Lewis), et surtout un CD live réunissant des extraits de concerts donnés aux quatre coins de l'Europe cette année. On annonce même une version coffret (plus chère, forcément) avec un t-shirt (taille L), des singles, un poster et un autocollant. **(N.B.)**

BB Brunos Long courrier (Collector Ed.)

1 CD + 1 DVD, Warner, env. 18 €.
Cette édition "collector" ainsi qu'elle est nommée intéressera avant tout les "aficionados". Sorti il y a un peu plus d'un an, "Long Courrier" joue donc les prolongations alors que les BB Brunos continuent de tourner (à l'AB le 12/12). Soit ledit album dans son intégralité, complété de six duos inédits ("Bye bye" avec Vanessa Paradis, "Lala Queen" avec Oxmo Puccino, "Stéréo" avec Keren Ann, "Police Déprime" avec HollySiz et "Wolfman" avec Carl Barat). Du côté du DVD, "4 garçons en détail" brosse, individuellement, le portrait des membres du groupe. Quelques extraits de vidéos amateurs (quand ils ont 12 ans à la Fête de la musique!) sont plutôt sympas, tout comme diverses observations des membres du groupe sur leur façon de travailler. Au chapitre "correspondances" censé évoquer les duos, point de témoignages de Vanessa Paradis ni de Carl Barat... **(M.-A.G.)**



Cette édition "collector" ainsi qu'elle est nommée intéressera avant tout les "aficionados". Sorti il y a un peu plus d'un an, "Long Courrier" joue donc les prolongations alors que les BB Brunos continuent de tourner (à l'AB le 12/12). Soit ledit album dans son intégralité, complété de six duos inédits ("Bye bye" avec Vanessa Paradis, "Lala Queen" avec Oxmo Puccino, "Stéréo" avec Keren Ann, "Police Déprime" avec HollySiz et "Wolfman" avec Carl Barat). Du côté du DVD, "4 garçons en détail" brosse, individuellement, le portrait des membres du groupe. Quelques extraits de vidéos amateurs (quand ils ont 12 ans à la Fête de la musique!) sont plutôt sympas, tout comme diverses observations des membres du groupe sur leur façon de travailler. Au chapitre "correspondances" censé évoquer les duos, point de témoignages de Vanessa Paradis ni de Carl Barat... **(M.-A.G.)**

Jane Birkin Mes images privées de Serge

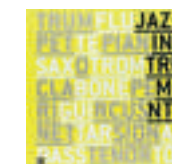
Digipack 2 CD et 1 DVD, Mercury, env. 21 €.
Qu'est-ce qu'elle est craquante Jane Birkin! Quand elle chante évidemment; quand elle parle tout autant. Avec son joli accent anglais dont elle ne s'est jamais départie. A l'occasion des vingt ans de la mort de Serge Gainsbourg, Arte avait diffusé ce documentaire comprenant des images sorties tout droit des films super 8 tournés, en grande partie, par celle qui fut sa compagne pendant dix ans. Le voilà gravé à jamais sur DVD. De l'île de Wight à Venise en passant par la Normandie: des souvenirs de vacances (avec de délicieux commentaires en voix off de Jane) comme toutes les familles en filmement – même si l'on a affaire, ici, à deux icônes absolues du XX^e siècle. Avec Serge, le plus souvent, au centre de la pellicule. Ah, l'insouciance, les bêtises, le bonheur de ces moments de détente! Les deux CD contiennent 35 titres de Jane dont certains introduits brièvement mais avec à-propos par l'intéressée. **(M.-A.G.)**



Qu'est-ce qu'elle est craquante Jane Birkin! Quand elle chante évidemment; quand elle parle tout autant. Avec son joli accent anglais dont elle ne s'est jamais départie. A l'occasion des vingt ans de la mort de Serge Gainsbourg, Arte avait diffusé ce documentaire comprenant des images sorties tout droit des films super 8 tournés, en grande partie, par celle qui fut sa compagne pendant dix ans. Le voilà gravé à jamais sur DVD. De l'île de Wight à Venise en passant par la Normandie: des souvenirs de vacances (avec de délicieux commentaires en voix off de Jane) comme toutes les familles en filmement – même si l'on a affaire, ici, à deux icônes absolues du XX^e siècle. Avec Serge, le plus souvent, au centre de la pellicule. Ah, l'insouciance, les bêtises, le bonheur de ces moments de détente! Les deux CD contiennent 35 titres de Jane dont certains introduits brièvement mais avec à-propos par l'intéressée. **(M.-A.G.)**

Jazz Instruments (Earbook)

Livre (en anglais/allemand) de 228 pp. + 8 CD, Edel/V2, env. 50 €.
Joindre le texte (et l'image) au son, ou vice-versa: tel est le principe de l'"earbook", collection développée par l'éditeur allemand Edel: un livre (richement illustré) incluant plusieurs CD. Un objet à écouter et lire de concert, donc – même s'il y a moins à lire qu'à écouter en l'occurrence. Paru récemment, le tome "Jazz Instruments" esquisse l'histoire des instruments au travers de jazzmen majeurs. Concocté par le journaliste Peter Bölke, spécialiste du sujet, l'"earbook" compte huit chapitres et autant de CD de 13 à 19 titres (de 1926 à 1960). A savoir: la trompette, le saxophone (tenor et alto, bariton et soprano), la clarinette et la flûte, le trombone, le piano, la basse et la guitare, les percussions. Il ne manque que quelques illustrations, notamment pour distinguer les sous-catégories d'instruments et visualiser certains termes techniques. Une façon originale, quoi qu'il en soit, d'entrer dans l'histoire du jazz. **(S.L.)**



Joindre le texte (et l'image) au son, ou vice-versa: tel est le principe de l'"earbook", collection développée par l'éditeur allemand Edel: un livre (richement illustré) incluant plusieurs CD. Un objet à écouter et lire de concert, donc – même s'il y a moins à lire qu'à écouter en l'occurrence. Paru récemment, le tome "Jazz Instruments" esquisse l'histoire des instruments au travers de jazzmen majeurs. Concocté par le journaliste Peter Bölke, spécialiste du sujet, l'"earbook" compte huit chapitres et autant de CD de 13 à 19 titres (de 1926 à 1960). A savoir: la trompette, le saxophone (tenor et alto, bariton et soprano), la clarinette et la flûte, le trombone, le piano, la basse et la guitare, les percussions. Il ne manque que quelques illustrations, notamment pour distinguer les sous-catégories d'instruments et visualiser certains termes techniques. Une façon originale, quoi qu'il en soit, d'entrer dans l'histoire du jazz. **(S.L.)**

Charles Aznavour Les 100 plus belles chansons

Boîte métallique 5 CD, Barclay/Universal, env. 30 €.
A 89 ans, Charles Aznavour n'a pas dit son dernier mot, loin de là. Il tourne et publie toujours (un album est annoncé en 2014 – on parle de chansons inédites conçues jadis avec Gilbert Bécaud), et il coanime l'émission télé "Hier encore" visant "à mettre en valeur le patrimoine de la chanson française". Un patrimoine dont le célèbre Franco-Armenien Aznavour est un monument: un mini-coffret (ni textes ni photos) vient le rappeler si besoin était. Petit mais costaud, cela dit, puisqu'il compte 100 titres, balayant soixante ans de carrière. On remonte jusqu'en 1948 ("J'ai bu", en tandem avec Pierre Roche) et on revient à 2007 ("T'en souvient-il" et "Tendre Arménie"). **(S.L.)**



A 89 ans, Charles Aznavour n'a pas dit son dernier mot, loin de là. Il tourne et publie toujours (un album est annoncé en 2014 – on parle de chansons inédites conçues jadis avec Gilbert Bécaud), et il coanime l'émission télé "Hier encore" visant "à mettre en valeur le patrimoine de la chanson française". Un patrimoine dont le célèbre Franco-Armenien Aznavour est un monument: un mini-coffret (ni textes ni photos) vient le rappeler si besoin était. Petit mais costaud, cela dit, puisqu'il compte 100 titres, balayant soixante ans de carrière. On remonte jusqu'en 1948 ("J'ai bu", en tandem avec Pierre Roche) et on revient à 2007 ("T'en souvient-il" et "Tendre Arménie"). **(S.L.)**

Musique classique

The RadioLegacy, 125 years. Anthologie des enregistrements radio du Concertgebouworkest

Ensemble de 152 CD, livret nl/e., 499 €. Oui, c'est très cher, mais l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam est un des cinq meilleurs orchestres du monde, les chefs les plus fabuleux – parmi lesquels Willem Mengelberg, Eduard van Beinum, Bernard Haitink, Riccardo Chailly et Mariss Janson – furent à sa direction, les chefs-d'œuvre de cinq siècles de musique figurent à son répertoire, depuis Monteverdi jusqu'à Thomas Ades, avec le concours de maîtres comme Tennstedt, Harmoncourt, Solti, Gardiner, Sanderling, Fischer, Masur, Boulez, et bien sûr des plus grands solistes de la planète. Une sorte de discothèque idéale de 152 CD à 3,2 € le CD. Le coffret comprend également un livre d'archives passionnant et un guide d'utilisation. **(MDM)**



Youri Egorov Life in Music

Coffret 10 CD + DVD Etcetera, env. 39,90 €. Né en 1954 à Kazan, en URSS, et emporté par le sida, à Amsterdam, trente-quatre ans plus tard, Youri Egorov connut un parcours fulgurant, ouvert par ses succès aux Concours Tchaïkovski et Reine Elisabeth, et mené ensuite à partir d'Amsterdam, dans cette Europe où il avait obtenu l'asile politique. Récitals, concertos, musique de chambre, lieds, il aura tout fait avec un égal talent, une égale ferveur. Sa mort, en 1988, fut un choc. En 1992, un premier coffret de 4 CD fut édité, donnant déjà un large aperçu de sa carrière. En voici un nouveau, plus étoffé, comprenant des enregistrements inédits, remastérisés dans le respect de la dynamique originale, ainsi qu'un concert en DVD (Carnaval de Schumann et la 8^e Sonate de Prokofiev). Beau livret documenté, enrichi de documents photographiques exclusifs. **(MDM)**



Le Vaisseau fantôme

Coffret 4 CD Naïve, env. 32 €. Quatre CD pour le Vaisseau fantôme, le plus court des grands opéras de Wagner? Non, quatre CD pour deux Vaisseaux fantômes! Celui de Richard Wagner, bien sûr, proposé ici dans sa version originale (1841) en un acte et sur instruments originaux (les Musiciens du Louvre), mais aussi celui, bien moins connu, de Pierre-Louis Dietsch, chef de chant à l'Opéra de Paris et compositeur de musique religieuse auquel la Grande Boutique de musique confia la mise en musique (1842) d'un sujet vendu par un jeune compositeur allemand nommé... Richard Wagner. Un "Vaisseau" en allemand et un autre en français, de quoi jouer au jeu des sept différences. A la manœuvre de cette mise en miroir originale: Marc Minkowski, passionné et passionnant, avec une jolie brochette de solistes. **(N.B.)**



Claudio Arrau, Rarities 1929-1951

Coffret 3 CD Warner, env. 14 €. La carrière discographique de Claudio Arrau – six décennies – fut presque aussi impressionnante que sa longévité à la scène – huit décennies. On ne s'étonnera donc presque pas de voir, plus de vingt ans après sa mort en 1991, paraître un coffret de "Raretés" couvrant le milieu de sa carrière. On y trouvera notamment du Liszt de 1928 – le jeune Arrau, envoyé de son Chili natal, étudia à Berlin avec Martin Krause, lui-même élève de Liszt –, du Chopin de diverses époques, un disque Debussy de 1951. Mais aussi un CD tout entier consacré à Beethoven, dont il avait été un des premiers à donner en concert l'intégrale des sonates comme des concertos. Et même le premier concerto de Brahms, gravé en 1947 avec le Philharmonia. Le tout dans une qualité sonore assez remarquable. **(N.B.)**



Bach, Messes brèves

Coffret 3 CD Alpha, env. 17 €. On connaît d'habitude, chez Jean-Sébastien Bach, quatre messes qualifiées de "Messes brèves", qui se caractérisent par leur livret en latin et par le fait qu'elles se limitent au Kyrie et au Gloria. Numérotées 233 à 236 dans le fameux catalogue des œuvres de Bach (BWV), elles avaient été enregistrées récemment par un jeune et excellent ensemble français dont cela avait été un peu la révélation au grand public: Pygmalion, dirigé par Raphaël Pichon. Revoici, en un coffret à prix très doux, ces deux disques (avec les photos, mais sans les textes de présentation qui sont à retrouver sur Internet), auxquels s'ajoute le troisième enregistrement de Pygmalion: une version originale (et aussi plus... brève) de la célèbre Messe en si. **(N.B.)**



Haydn, Quatuors à cordes

Coffret 10 CD Naïve, env. 36 €. Ceci n'est pas une intégrale. Haydn a laissé quelque soixante-huit quatuors, on n'en trouvera dans ce coffret "que" vingt-sept, plus la version quatuor à cordes du superbe "Sept dernières paroles du Christ en croix". Mais ces 27+1 sont la crème de la crème, puisqu'il y a presque tous les opus les plus fameux: les six de l'opus 20 (1772), ceux de l'opus 33 (1781), puis les opus 64 (1790) et 76 (1797) et enfin les deux de l'opus 77 (1797) et l'inachevé opus 103. On se réjouira alors de ce verre à moitié plein: parce que le Quatuor Mosaïques, formé de membres du Centemus Musicus de Nikolaus Harmoncourt, a gagné son pari des instruments anciens, et parce que ses lectures de ces quatuors, célèbres ou pas, sont nimbées d'une lumière attachante. **(N.B.)**



Plácido Domingo The Verdi Opera Collection

15 CD Sony, env. 34,90 €. L'anniversaire de la naissance de Verdi était l'occasion rêvée de mettre les pleins feux sur le ténor espagnol et sur toute une époque. Six opéras (de Verdi) sont ainsi repris dans le coffret proposé par Sony où l'on retrouve Plácido Domingo à différentes époques de sa carrière, illuminant de son timbre unique toutes les distributions concernées. A l'exception de Luisa Miller, enregistré en 1991, les opéras datent de la période courant entre 1969 et 1978, soit la première décennie de la carrière internationale de l'artiste que l'on retrouve aux côtés de Leontyne Price, Sherill Milnes, Renata Scotta, Grace Bumbry et même Ruggiero Raimondi, sous la direction de Zubin Mehta (Il Trovatore), Erich Lensdorf (Aida) et James Levine (les quatre autres opéras). **(MDM)**



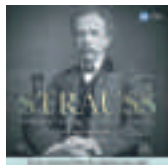
Giulini The London Years

Coffret 17 CD, Warner, env. 45 €. Warner anticipe la prochaine commémoration du centenaire de la naissance, en 1914, de Carlo Maria Giulini, un des plus grands chefs d'orchestre du XX^e siècle. Disparu en 2005 mais retiré des scènes une dizaine d'années plus tôt, Giulini fut impeccable dans le symphonique tout autant que dans l'opéra ou la musique sacrée, faisant l'unanimité du public, de la critique et des musiciens. Pour preuve de l'excellence symphonique, ces enregistrements réalisés à Londres entre 1956 et 1976, pour la plupart avec le Philharmonia Orchestra: Beethoven, Bizet, Brahms, Britten, Debussy, Dvorak, Falla, Franck, Haydn, Moussorgski, Ravel, Rossini, Schubert, Schumann, Stravinski, Tchaïkovski et Verdi, avec un même souci d'intensité et d'intégrité. **(N.B.)**



Strauss Complete Orchestral Works

Coffret 9 CD Warner, env. 22 €. Il y aura cent cinquante ans l'année prochaine que Richard Strauss voyait le jour à Munich. Pas de quoi donner lieu à des vraies commémorations sans doute, mais assurément suffisant pour rééditer l'impressionnant legs straussien de Rudolf Kempe. Ce chef d'orchestre allemand, injustement oublié depuis sa disparition prématurée en 1976, fut en effet un des meilleurs spécialistes. Kempe était né en 1910 à Dresde (terre straussienne s'il en est, puisque neuf de ses quinze opéras y furent créés) mais c'est à Leipzig qu'il fit ses classes avant d'être en poste à Chemnitz, Weimar puis de retour à Dresde où il fut le patron de la Staatskapelle. C'est avec elle qu'il enregistra dans les années 70 cette intégrale de l'œuvre symphonique qui reste une référence. **(N.B.)**



L'Arpeggiata Complete Alpha Recordings

Coffret 6 CD Alpha, env. 24 €. Devenue aujourd'hui un des fleurons du catalogue Erato ex-Virgin, Christina Pluhar a commencé son parcours discographique grand public chez Alpha. Revoici donc en un coffret à prix doux les cinq disques qu'elle y a publiés entre 2001 et 2004: opéra sacré avec la "Rappresentazione di anima e di corpo" de Cavaliere, mais aussi musique populaire avec des villanelles, tarentelles, chaconnes et autres bergamasques. Côté informations, on reste sur sa faim (on n'a gardé des livrets de CD originaux que la liste des plages et les photos) mais, côté musique, on est à la fête: pour Pluhar et son Arpeggiata, bien sûr, mais aussi pour les solistes vocaux (Beasley, Mammel, Van Dyck, Zomer...). Et pour la fameuse "Passacaille de la vie", aussi irrésistible qu'anonyme. **(N.B.)**



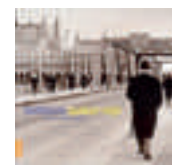
L'Europe musicale de la Renaissance

Coffret 8 CD Ricercar, env. 45 €. La recette est désormais éprouvée, mais fonctionne toujours bien: pour les fêtes, Ricercar compile son propre catalogue et ceux de quelques autres bonnes maisons d'oreille autour d'un thème commun, cette fois l'Europe musicale de la Renaissance. Et, comme de coutume, son patron – Jérôme Lejeune – écrit un texte d'introduction fourni mais lisible. Un livre de textes et illustrations, un autre avec huit CD: on trouvera ici, suite logique du coffret "Polyphonie flamande", plus de dix heures de musique avec les plus grands compositeurs du XVI^e siècle, qu'ils soient venus d'Angleterre ou d'Espagne, d'Italie ou des Pays-Bas, de France ou d'Allemagne. Avec, côtés interprètes, la crème des musiciens belges, français et autres encore. **(N.B.)**



Beethoven, Intégrale des quatuors à cordes

Coffret 8 CD Naïve, env. 55 €. Une somme, une référence, que dis-je, un cap? L'intégrale des quatuors de Beethoven par le Quatuor Végh reste un des monuments de l'art discographique de l'après-guerre. Fondé par le grand violoniste (et chef d'orchestre) Sandor Végh en 1940, la formation hongroise connut une carrière de près de quarante ans avec un effectif inchangé: outre Végh (élève de Hubay et Kodaly), il y avait Sandor Zöldy au second violon, Georges Janzer à l'alto et Paul Szabo au violoncelle. Les Végh enregistrèrent deux fois l'intégrale de Beethoven: une première fois, en mono, dans les années 50, et une seconde fois en stéréo vingt ans plus tard. C'est cette version qui revient en un coffret Naïve à prix doux, rhabillé à la hâte mais toujours précieux par son contenu, riche en vibrations communes. **(N.B.)**



Cinéma

La porte du paradis

2 Blu-ray Carlotta, env. 25€ en blu-ray, 20 € en DVD.

Heaven's Gate est le nom de la salle où se rassemble le petit peuple pour les fêtes dans ce coin sauvage du Wyoming. Ce sont des émigrants, certains jouent de la musique, certains patinent, certains sont sur la liste noire des éleveurs de bétail. Le



shérif entend s'opposer à leur massacre programmé par un ancien camarade de classe de Harvard. Lyrique, épique, porté par un souffle romanesque, éclairant la face sombre de la mythologie de l'Ouest, "La porte du paradis", 30 ans après sa sortie calamiteuse, a retrouvé sa longueur, ses couleurs, sa valeur. Carlotta traite ce chef-d'œuvre du western avec le soin qu'il mérite : copie restaurée magnifique, ensemble de bonus passionnants dont un long entretien avec un Cimino méconnaissable, livret de 36 pages de Jean-Baptiste Thoret. Une renaissance. (F.Ds)

En quatrième vitesse

1 Blu-ray ou 2 DVD Carlotta/Twin Pics, env. 20 ou 17 €.

Vamps, cadavres, embrouilles, mallette : avec "Kiss me Deadly" en 1955, Robert Aldrich détourne une enquête du cynique détective privé Mike Hammer pour s'en prendre au maccarthysme et injecter de la radicalité au film Noir. Immoral et subversif, ce long métrage va influencer des



générations de cinéastes. A commencer par Godard, "A bout de souffle" lui doit beaucoup. Mais le côté puzzle, la construction labyrinthique annonce aussi David Lynch. Et les personnages féminins forts comme une délectation jouissive de la violence se retrouvent dans le cinéma de Tarantino. Ayant retrouvé son noir et blanc d'origine, la scène inaugurale d'anthologie est passionnément décodée par Philippe Rouyer dans les bonus qui livrent aussi la fin tronquée du film exploitée jusqu'en 1997. Un classique vraiment speed, son titre français n'est pas volé. (F.Ds)

Eric Rohmer, l'intégrale

Coffret 30 DVD, Potemkine/Agnès b./Twin Pics, env. 200€.



Si Truffaut a glissé vers le cinéma charmeur, Chabrol du côté du cinéma farceur, Godard incarne le cinéma poseur, des quatre mousquetaires de la Nouvelle Vague, Eric Rohmer incarne à jamais le cinéma d'auteur. Sa petite musique est unique, aussitôt identifiable à l'intonation "rohmerienne" de

ses comédiennes. Ses "Six contes moraux", ses "Comédies et proverbes", ses "Contes des quatre saisons" et tous les autres, soit 24 longs métrages restaurés, remastérisés, du "Signe du lion" (1959) aux "Amours d'Astrée et de Céladon" (2007) sont réunis dans ce coffret. On y trouve aussi ses courts, ses tés scolaires, des captations de théâtre, des dizaines d'heures de bonus variés dont des entretiens avec des comédiens. Celui avec Luchini, une de ses découvertes, n'est pas le moins savoureux et en surprendra plus d'un. Lors du tournage des "Nuits de la pleine lune", Rohmer, qui ne faisait pourtant qu'une seule prise, fit interrompre le dialogue à la grande surprise de Luchini et de la regrette Pascale Ogier. L'acteur tout surpris va au-devant du metteur en scène, lui demande une explication, une indication. Après plusieurs borborygmes, Rohmer finit par lui lâcher : "Plus de Fernandel !" Ce n'est pas un coffret, c'est un événement. (F.Ds)

Shokuzai

Coffret 2 DVD Lumière, env. 30 €.

Au Japon aussi, la frontière entre cinéma et télévision évolue. Comme HBO aux Etats-Unis par exemple, les chaînes câblées nipponnes offrent ainsi des cartes blanches à des cinéastes reconnus. Adulé par les fans de cinéma fantastique, Kiyoshi Kurosawa s'est donc fendu pour la chaîne Wowow



d'une mini-série en 5 épisodes de 4h30 addictive (sortie en salles en deux volets chez nous), adaptation du roman de Kanae Minato. Soit un polar aux couches multiples qui explore le thème de la culpabilité et des relations

hommes-femmes. Plusieurs années après le meurtre de la petite Emili, quatre témoins vivent dans la "pénitence" que leur a imposée Asako, la mère de la victime. "Shokuzai" propose une plongée dans le très riche univers de Kurosawa, à la fois visuel, fantasmagique et cruel, qui en dit beaucoup sur les travers de la société japonaise contemporaine. Passionnant ! (H.H.)

Blancanieves

1 DVD Belga, env. 20 €, existe aussi en blu-ray.

Voilà un bijou de 2013, noir et blanc, muet et andalou. "Blanche-Neige" réinventée par Pablo Berger, installée à Séville, est un enchantement. Au plaisir d'une relecture ébouriffante à chaque étape, à la splendeur d'une relecture gothiquement espagnole, s'ajoute le brio de la réalisation. Le cinéma muet est un challenge visuel permanent



pour le cinéaste. Celui-ci évoque les plus belles toiles du muet (Murnau, Borzage, Browning) tout en utilisant la syntaxe d'un cinéma contemporain, montage ultra rapide et caméra à l'épaule. Le son est aussi utilisé avec toutes les ressources de la technologie moderne donnant à la très belle partition de Alfonso de Villalonga un formidable relief. Ce brillant exercice de style suffirait à notre bonheur, mais l'auteur y explore aussi avec intensité la relation fille-père sous l'angle de la transmission. Pablo Berger est un "Artist". (F.Ds)

Michael Fassbender

Coffret 3 DVD, Cineart, env. 20 €.

2014 sera à nouveau une grande année pour Michael Fassbender. Avec le dernier épisode des "X-Men", avec "Knight of Cups" signé Terrence Malick et, surtout, "Twelve Years a Slave", la nouvelle bombe de Steve McQueen : l'acteur mi-Irlandais, mi-Allemand ne manquera pas d'impressionner les spectateurs. Les amateurs de divertissement comme les cinéphiles pointus. Ce coffret rassemble trois de ses films d'auteur. Dans "Fish Tank" d'Andrea Arnold, il incarne le beau-père



ambigu d'une adolescente rebelle. "A Dangerous Method", de David Cronenberg, le voit interpréter Jung, le psychanalyste. Et "Shame", de Steve McQueen, est déjà un sommet de sa carrière dans le rôle d'un accro du sexe. Trois films qui témoignent de l'intensité et du charisme de Fassbender. A voir et à écouter car, pour ce comédien, c'est la voix qui définit le personnage. (F.Ds)

Cinq comédies incontournables

Coffret 5 DVD, Coming Soon, env. 30€.

Quel est le rapport entre "Les Intouchables", "L'Arnacœur", "Les femmes du 6^e étage", "La Délicatesse" et "Paris Manhattan"? Ce sont cinq des meilleures comédies françaises de ces dernières années. L'éventail va du romantique à l'exotique en passant par de la subtilité, de l'émotion, des références. Il se fait que c'est le même distributeur indépendant (Victory) qui les a toutes portées sur les écrans belges, d'où l'idée de les réunir dans un coffret à un prix mini. L'année prochaine, il ajoutera sans doute sa pépite de 2013 à son coffret "Incontournables": "Les garçons et Guillaume à table". (F.Ds)



Belvision, le Hollywood européen du dessin animé

Daniel Couvreur, Le Lombard, livre 264 pp. + 2 DVD, env. 39 €.

En prévision du 60^e anniversaire de sa création, le studio d'animation belge Belvision fait l'objet d'une superbe monographie. Créé en 1954 par Raymond Leblanc, patron des éditions du Lombard, Belvision fut le premier studio



européen à tenter (modestement) de concurrencer les productions américaines. On lui doit les premières adaptations de Tintin, d'Astérix, de Lucky Luke et "La flûte à six schtroumpfs". Notre confrère Daniel Couvreur retrace l'histoire pas toujours tranquille de Belvision, avec ses succès et ses échecs. Richelement illustré de documents de première main, l'ouvrage passe aussi en revue une vingtaine de courts et longs métrages. En bonus : un documentaire de Philippe Capart et le film "Pinocchio dans l'espace" (1959). (A.Lo.)

British comedies

Coffret 3 DVD Cinéart collection, env. 20 €.

Il n'y a pas que Cléopâtre ! Le nez "Tamara Drewe" aussi fait tourner les têtes et puis les cœurs dans son village du Dorset. Gemma Atterton allume irrésistiblement l'adaptation du roman graphique de Peggy Simmonds par Stephen Frears. Son collègue Nigel Cole aborde, dans "Made in



Dagenham", un mai 68 en Angleterre, celui des 187 ouvrières de l'usine Ford de Dagenham réclamant un salaire égal à celui des 55 000 hommes. Un feel good movie syndical emballé par ses pimpantes héroïnes, dont Sally Hawkins. Quant à "La Part des anges" de Ken Loach, c'est comédie sociale très écossaise, pure malt de classe ouvrière, avec une solidarité très tannique et une pointe de farine dans laquelle on roule les millionnaires américains. A chaque lampée, on sent descendre cette chaleur humaine qui réchauffe le cœur et donne de l'espoir. (F.Ds)

Coffret "Trop Moche et Méchant"

Coffret 2 DVD ou 2 Blu-ray Universal, env. 24,99€.

Plus personne (ou presque) n'ignore qui sont les Minions, ces petits êtres jaunes facétieux en forme de suppositoire au babou incompréhensible et pourtant universel... Ce sont les héros malgré eux de la saga "Moi, Moche et Méchant" (dont le vrai (anti-)héros Gru ex-futur maître du monde). Celle-ci compte déjà deux longs métrages - en attendant un film entièrement consacré aux Minions annoncé pour l'année prochaine. Fort logiquement, le deuxième opus sort directement dans un coffret complété du premier à l'occasion des fêtes. Un cadeau idéal pour ceux qui n'auraient pas encore vu les films. Côtés bonus, on est dans le classique (commentaires audio des réalisateurs et des acteurs) avec tout de même cinq courts métrages, dont trois inédits. (A.Lo.)



Westerns de légende

DVD Sidonis/Belga, env. 17€.

Patrick Brion et Bertrand Tavernier poursuivent leur exploration de l'univers du western pour en ramener des pépites oubliées, en ressusciter des cow-boys. On retrouve ainsi Richard Conte dans "L'heure de la Vengeance" au moment de la ruée vers l'or en Californie, Rory Calhoun dans "La proie des Hommes" avec



Yvonne de Carlo dans un somptueux technicolor, Jock Mahoney de retour de la guerre de Sécession dans "Les dernières heures d'un bandit" ou encore Fred Mac Murray. L'agent d'assurances de "Double Indemnity", chef-d'œuvre Noir de Billy Wilder, n'a rien d'une deuxième gâchette dans "La journée des violents". Sur le modèle du "Train sifflera trois fois" il doit affronter seul les bandits (dont Lee Van Cleef). Soit quatre nouveaux titres de la collection "Western de Légende" de l'éditeur Sidonis qui enchante tous les amoureux du genre. (F.Ds)

Télévision

Apostrophes

Coffret 6 DVD, Editions Montparnasse, env. 40 €.

C'est l'émission littéraire de référence de la télévision française. Apparue le 10 janvier 1975, elle a rythmé la deuxième partie de soirée d'Antenne 2, tous les vendredis pendant 15 ans. Donnant à un large public le goût de lire, le goût



des mots et des débats enlevés. Sélectionnées par Bernard Pivot lui-même, douze émissions se donnent à (re)voir dans un coffret spécial rassemblant de grands noms de la pensée et de l'écrit : Bernard Clavel, Michel Tournier, Anthony Burgess, Le Clézio, Pierre Bourdieu, Raymond Devos, Claude Lévi-Strauss ou Jean d'Ormesson. Les thèmes furent divers et variés (l'Italie, le Bien et le Mal, l'esprit militaire, la philosophie, le "jacter" vert) et les échanges n'ont jamais manqué de résonner. A l'image des émissions actuelles de Frédéric Taddei ("Ce soir ou jamais"), voilà des débats qui ne perdent rien à être visionnés une deuxième fois. (KT)

Borgen (Saison 3)

Coffret, 4 DVD, Arte Editions, env. 35€. Birgitte Nyborg est sans conteste l'un des cinq personnages féminins les plus



troublants, les plus charismatiques et les plus attachants qu'il ait été donné d'observer ces 10 dernières années. L'ex-Premier ministre du Danemark est en effet l'archétype de ces idéalistes que l'on prend à tort pour de bons petits soldats, de ces fortes têtes que l'on ferait mieux de ne pas considérer comme des faibles femmes... Cette ultime saison, qui relate sa reconquête du pouvoir malgré les obstacles et les chausse-trappes, offre aussi une brillante analyse des pièges et écueils du traitement de la politique dans les médias. Une démonstration aussi addictive que brillante, qui muscle littéralement le cerveau humain. Preuve de la haute qualité atteinte par la production scandinave, "Borgen" a été sacrée meilleure série européenne 2013 au Festival de Monte-Carlo. (KT)

The Mentalist (5)

Coffret 5 DVD, Warner, env. 40 €. Bruno Heller, créateur du "Mentalist", l'avait promis : l'identité de John le Rouge serait dévoilée avant la fin 2013. C'est chose faite depuis le 24 novembre dernier, au cours de la saison 6 diffusée aux Etats-Unis. Ce qui veut dire que dans cette



saison 5, marquée par le passage symbolique du cap du 100^e épisode, les choses s'accélérent enfin pour Patrick Jane et ses congénères. Différentes pistes sont suivies et une "short list" de suspects potentiels est enfin établie. L'épisode spécial est aussi l'occasion de retours en arrière, de songes éveillés et d'enquêtes dans le passé : autant d'éléments qui vont permettre de mieux connaître encore les membres de la petite équipe. Ce qui constitue, bien évidemment, le principal atout de cette série. Une saison au cours de laquelle Teresa Lisbon va comprendre et partager quelques-unes des motivations profondes de Patrick Jane. (KT)

Suits (saison 1)

Coffret 3 DVD Universal, env. 20€.

C'est l'histoire de Mike Ross, jeune homme surdoué, doté d'une mémoire absolue, qui rêvait de devenir avocat mais gagne sa vie en passant des examens de droit pour des étudiants friqués... Jusqu'au jour où il tombe par hasard sur l'entretien d'embauche organisé par Harvey Specter, un des meilleurs avocats de Manhattan. Lequel l'engage sur-le-champ, même si son grand cabinet n'accepte que des diplômés d'Harvard... Et voilà cet avocat malgré lui confronté à la réalité du métier. Cette



comédie judiciaire imaginée par Aaron Korsh pour USA Network en 2011 connaît déjà 3 saisons. Comédie urbaine qui se veut piquante et subtile, elle n'énumère pourtant qu'une série de clichés sur la réussite matérielle : le costume sur mesure (d'où le titre), la voiture de sport, la jolie fille... Ou comment ne jamais remettre en cause ce système du fric outrancier dépeint ici en choisissant un héros a priori rebelle mais qui ne rêve finalement que des mirages qu'il découvre. (H. H.)

The Slap (La Gifle)

Coffret 3 DVD, Editions Montparnasse, env. 25€.

Lassés des séries policières au kilomètre se déroulant indifféremment à New York ou Miami ? Dépaysement 100 % garanti avec cette chronique sociale ancrée dans la banlieue de Melbourne. Double dépaysement même puisque la famille qu'on y



suit est d'origine grecque. C'est l'histoire, banale, d'un barbecue, qui vire à l'aigre à cause de la gifle donnée à un gamin infernal. En huit épisodes et autant de portraits subtils, la série dépeint, à petits traits, toutes les facettes d'un univers fragile. Hector, quadra en plein doute; Harry, son cousin décomplexé; Connie, babysitter en quête d'amour; Rosie, la mère-ogresse; Anouk, l'ex-meilleure amie fragilisée; Aisha, la femme d'Hector ostracisée... Ensemble, ils révèlent une peinture sociale méconnue, un fin vernis qu'une gifle va faire voler en éclats... Tony Ayres démontre ainsi sa maîtrise : reliant brillamment huit personnes les unes aux autres, au rythme de leurs projets et déchirures, aussi. (KT)

Les enquêtes d'Erika

Coffret 3 DVD Lumière, env. 30€.

La fiction scandinave a plus que jamais le vent en poupe, et en particulier le polar ("The Bridge", "Millennium", "The Killing"...). Dès lors, les projets se multiplient pour répondre à la demande. A mi-chemin entre "Wallander" (pour l'ambiance très suédoise) et "Arabesque"



(l'héroïne est une écrivaine à la maison), ces "Enquêtes d'Erika" sont malheureusement un peu trop plan-plan pour retenir réellement l'attention... Soit six téléfilms de 90 min réunis en un coffret mettant en scène des intrigues parfois cousues de fil blanc et tirées en longueur. Même si l'image est très soignée, tout comme le casting (avec Claudia Galli dans le rôle principal). Et que l'on se régale de l'ambiance savoureuse de Fjällbacka, où habite Camilla Läckberg, l'auteure adaptée ici, qui situe ses romans dans ce petit village de pêcheurs au nord de Göteborg. A réserver donc à celles et ceux qui préparent de prochaines vacances sur la côte suédoise... (H. H.)

Le monde de Downton Abbey

Editions Charleston, 305 pp., env. 25€.

Vous qui quittez toujours le manoir Crawley à regret, voici l'occasion de vous y perdre avec délectation. Dans l'épais ouvrage de Jessica Fellowes, se côtoient interviews et secrets de tournages, photos magnifiques et croquis de mode, anecdotes, témoignages et portraits historiques.



Le tout assorti des explications du conseiller historique, Alastair Bruce, éclairant le contexte politique et social qui donne sa saveur au récit. Les menus et emplois du temps domestiques, notamment, sont détaillés afin que l'on comprenne bien ce que "servir" voulait dire à l'époque. Comme la série, le livre n'est pas seulement destiné à "éblouir" mais à mesurer le chemin parcouru depuis 1910 et la conception très figée des relations sociales en vigueur dans l'aristocratie britannique. S'immiscant dans les couloirs et les combles, ce livre révèle les rêves élaborés dans deux mondes parallèles, séparés par une porte matelassée. (KT)

100 ans de radio en Belgique

Bernard Yslaire, Philippe Caufriez, Nicolas Gaspard et Brice Depasse, éditions Renaissance du livre, 256 pp., env. 35€.

Coécrit de façon œcuménique par Philippe Caufriez (RTBF), Nicolas Gaspard (Bel RTL puis Nostalgie) et Brice Depasse (Nostalgie), ce bel album retrace de façon très fouillée l'histoire de la radio, dont on



célébrera le centenaire en mars prochain, notamment avec une grande expo "Vu à la radio" à Tour et Taxis, inaugurée ce jeudi. Grâce à des chapitres courts, très largement illustrés, on revit la grande aventure de la radio en Belgique et dans le monde, à travers ses grands moments, sombres ou joyeux. Avant d'étudier de façon thématique les différents genres radiophoniques (info, sport, humour...) et mettre en lumière quelques grandes voix. Une mine d'informations passionnantes. (H. H.)

The Vampire Diaries (saison 4)

Coffret 5 DVD, Warner Bros, env. 35 €.

Parents d'ados fans de vampires, cette série télé dramatique américaine s'adresse à vous. Créée en 2009 par Julie Plec et Kevin Williamson, "Vampire Diaries" s'inspire – très librement ! – des romans éponymes de L. J. Smith. Assez similaire à la saga cinématographique "Twilight", quoique plus sombre,



cette quatrième saison repose toujours sur le même triangle amoureux, aussi banal qu'efficace. Elena Gilbert, une adolescente de 17 ans belle et populaire, est finalement transformée en vampire et devra choisir qui – des deux frères Salvatore, Stefan ou Damon – fera son bonheur. Ce coffret DVD est par ailleurs agrémenté de nombreux bonus, comprenant le "making of" des épisodes ainsi que les interviews des créateurs et des principaux acteurs de la série. (Au. M.)

A young doctor's notebook

1 DVD, Editions Montparnasse, env. 20 €.

Dans cette série produite par la BBC, Don Draper (Jon Hamm) et Harry Potter (Daniel Radcliffe) interprètent le même homme à deux époques de sa vie : le docteur Vladimir Bomgard. Récemment diplômé, il est envoyé à Muryovo, bled perdu au milieu de la campagne russe, afin d'y soigner



des paysans bornés. Rapidement, il va regretter d'avoir brillamment réussi ses études à l'université impériale de Moscou alors que ne l'attendent là qu'amputations, maladies vénériennes et accidents en catastrophe. Comédie noire détonante aux accents parfois morbides, cet omni – adapté des "Carnets d'un jeune médecin" rédigés en 1917 par Mikhaïl Bulgakov – marie l'humour british grinçant au burlesque russe avec une pointe de cynisme. Cette courte série (4 épisodes) permet de découvrir deux acteurs de renom dans un registre inédit. (KT)

Il n'y a pas de Kennedy heureux Dallas, une journée particulière

2 DVD, Editions Montparnasse, 15 € pièce.

Le 50^e anniversaire de l'assassinat de JFK a provoqué une avalanche d'émissions et de rééditions. Parmi celles-ci, deux films se distinguent par leurs points de vue complémentaires. Documentariste passionné par l'histoire des Etats-Unis, notamment, Patrick Jeudy explore, par un biais original,



l'histoire souvent tragique de cette famille qui a longtemps fasciné le Nouveau Continent et le monde. Mêlant images officielles et archives familiales – dont certaines sont inédites –, il brosse le portrait du clan Kennedy à travers le destin et les réactions de quelques-uns des enfants de JFK et Bobby, pris au piège entre enfance faussement dorée et élans brisés. Dans le second documentaire, Patrick Jeudy retrace, heure par heure, cette fameuse journée du 22 novembre 1963 au travers du regard porté par ses précieux témoins et protagonistes, offrant une perspective inédite sur l'un des drames les plus commentés de l'Histoire du XX^e siècle. (KT)

C'est quoi l'idée ?

Coffret 2 DVD, Ed. Montparnasse, env. 25 €.

Face à l'avalanche des "pourquoi ?", on reste parfois coi. Comment expliquer de façon concrète des notions souvent abstraites ? Grâce à Hugo, héros à la houppette, arrivé sur France 5 en mars dernier, c'est la fin du casse-tête chinois. En compagnie de ses amis Lili et Félix, il explore les grandes questions qui tarabustent les enfants dès 3 ou 4 ans (et bien au-delà !) auxquelles



on peine parfois à trouver des réponses claires. Inspirée par "Le livre des grands contraires philosophiques" (Ed. Nathan), cette brillante série d'animation poétique et ludique est proposée par les Zouzous sur France 5. Et répond, à grand renfort d'exemples, à des colles aussi fortes que "Pourquoi grand-on ?", "Qu'est-ce que ça veut dire être juste ?", "C'est quoi l'art ?" ou "Qu'est-ce que c'est l'infini ?". Ce qui vous laisse un peu de répit pour réfléchir aux autres questions qui ne manquent pas d'arriver. Un DVD à ranger de toute urgence dans le kit de survie des parents modernes. (KT)

Un peu de tout

Hugh Hefner's Playboy

Coffret, env. 99 €. A l'occasion des 60 ans du magazine de charme "Playboy", les éditions Taschen ressortent la biographie on ne peut plus documentée du big boss des chaudes lapines, Hugh Hefner, de 1953 à 1979, l'âge d'or de la publication. Loin de n'être qu'un catalogue de femmes à poil égrainées de janvier à décembre, les six volumes offrent



l'éventail de l'utopie du magnat. Dès son premier éditorial, Hefner a posé les bases de ce curieux objet : un magazine pour le délassement des hommes qui aiment siroter leur martini-olive chez eux en discutant jazz, Nietzsche et Picasso. Ainsi, l'on découvre au fil des 1900 pages des merveilles d'illustrations accompagnant des nouvelles (Bradbury, Mailer, Steinbeck...) ou articles des plus sérieux. Tout en jetant un coup d'œil indiscret dans le secret du manoir "Playboy", lieu haut en couleur. **(B.F.)**

→ 6 vol., Taschen, 1910 pp.

1001 films

Répertoire, env. 33 €. Steven Jay Schneider a réuni 60 critiques plutôt anglo-saxons afin de composer une sorte de filmothèque idéale, du "Voyage dans la Lune" de Méliès en 1902 jusqu'à "L'Odyssée de Pi" d'Ang Lee en 2012. Cette neuvième édition permet au "Gamin au vélo" des Dardenne de faire son entrée alors que "La Captive" d'Akerman est poussée vers



la sortie. 1001 films, cela peut paraître énorme, mais finalement, c'est peu, car il en faut de toutes les années, d'un maximum de pays, des populaires et des pointus. Soit un guide agréable à feuilleter, riche en informations, en photos, en citations, en anecdotes, en affiches originales, en invitations à la découverte et en polémiques... **(F.Ds)**

→ Steven Jay Schneider, Omnibus, 960 pp.

Jane & Serge

Photos, env. 39,99 €. Un "album de famille", celui de photos prises par Andrew Birkin, le "frère aimant, celles qu'il a prises de sa sœur, de son petit ami français et de leurs familles et amis", commente l'éditrice Alison Castle dans la préface. "Merci de nous avoir 'attrapés' tous dans ce qui a été notre beauté", s'enthousiasme Jane, à sa suite. Des clichés inédits en noir et blanc, quelques-uns en couleur. Pas de légendes en regard mais



dans un fascicule à part. Qui contient aussi, outre les préfaces, un texte d'une dizaine de pages où Andrew Birkin, qui a partagé l'intimité du couple mythique Birkin-Gainsbourg, dresse le portrait, par écrit cette fois, de toute une époque. Quelques sympathiques gadgets en sus, dont un écusson brodé ou une planche d'autocollants. **(M.-A. G.)**

→ Andrew Birkin et Alison Castle (dir.), Taschen, 176 pp.

Ingrid Bergman

Monographie, env. 78 €. C'est un beau livre, un très beau livre, un livre monumental que publient Actes Sud et l'Institut Lumière à la veille du centenaire de l'héroïne de "Casablanca", des "Enchaînés" et du "Voyage en Italie". Il est édité à l'initiative de sa fille, Isabella Rossellini, qui a mis à disposition les archives familiales. Sa rédaction a été confiée à Lothar Schirmer,



l'iconographie appartient à l'âge d'or des studios avec des photos sublimes, inouïes, inédites, signées Capa, Cartier-Bresson, Avedon ou Irving Penn et toutes glorieusement imprimées. On y trouve un portrait rédigé par Liv Ullmann, sa partenaire de "Sonate d'automne", une lumineuse interview bilan, et le récit de sa trajectoire personnelle, professionnelle, exceptionnelle, découpée en chapitres : la Suède, Hollywood, les années Rossellini... C'est le must. **(F.Ds)**

→ Isabella Rossellini, Lothar Schirmer, Actes Sud/Institut Lumière, 530 pp.

L'or des manuscrits

Monographie, env. 29 €. Quelle merveille que d'avoir sous les yeux cent reproductions de manuscrits parmi les plus anciens et les plus émouvants du monde. Voici des préceptes de sagesse rédigés à Thèbes 1800 ans avant notre ère, et voici le discours inaugural du président Kennedy en janvier 1961. Entre les deux : l'Épître aux Romains en syriaque du V^e siècle, la plus ancienne copie de la Chanson de Roland (XII^e siècle), un évangélaire enluminé de



1056 qui est le plus ancien manuscrit de la culture slave, des codex aztèque et mayas, une page des "Mille et Une Nuits" (Égypte 1640), la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789 signée par Louis XVI, une lettre de Napoléon "chiffree" par lui-même en 1812 dans laquelle il annonce son intention de faire sauter le Kremlin, une page des "Misérables", une lettre de... Jack l'Éventreur ! L'écriture aura permis de préserver une grande partie de la mémoire des hommes. Pas de meilleure illustration. **(J.F.)**

→ Gallimard/Musée des Lettres et Manuscrits, album cartonné, 240 pp. Disponible également au Musée des Lettres et Manuscrits (Galleries Saint-Hubert, à Bruxelles)

Dictionnaire de la Nouvelle Vague

Dictionnaire, env. 28 €. Les cinéphiles connaissent Noël Simsolo et apprécient cet auteur de dizaines d'ouvrages sur le cinéma car il est capable de réussir la quadrature du cercle : avoir un point de vue pertinent et faire preuve d'objectivité. Ainsi, son "Dictionnaire de la Nouvelle Vague" passionnera autant les incondtionnels que les détracteurs du mouve-



ment avec, notamment, ses portraits de personnalités observées exclusivement à travers ce prisme. Soit une rigueur sur leur identité, un éclairage lumineux sur leur parcours, une analyse réellement fouillée de leur travail et une abondance d'anecdotes révélatrices. Quand lire un dictionnaire est aussi un plaisir. **(F.Ds)**

→ Noël Simsolo, Flammarion, 452 pp.

Sports Car Racing 1894-1959

Monographie, env. 15 €. Vieille comme l'automobile elle-même, l'histoire de la compétition est riche de sens sur l'époque moderne et industrielle. Au début, les courses avaient lieu sur routes... ouvertes le plus souvent, de ville à ville. Les victimes augmentant sur et au bord des routes, l'idée de circuit, provisoire (Le Mans) puis permanent est apparue. Cette passionnante histoire, écrite par un amateur éclairé, Brian Laban, retrace les débuts, la période héroïque, qui a traversé deux guerres mondiales et où les idéologies s'en



sont mêlées. Lorsqu'il s'agissait de montrer sa force, quoi de mieux que faire rugir les 12 cylindres ? Les images rendent justice aux belles machines et, surtout, aux hommes qui risquaient et souvent perdaient la vie à leur volant. L'histoire se termine en 1959, avec la domination des Cooper sur la Formule 1. La voiture de course monoplace entrain dans une nouvelle ère, toujours d'actualité : le moteur arrière. Passionnant, le récit, en anglais à la base, est traduit en allemand et en français. Ou comment perfectionner ses langues en apprenant. **(Ds)**

→ Brian Laban, Sports Car Racing, éd. H.F. Ullmann, 350 pp.

Et Fellini fonda Rome

Monographie, env. 22 €. Il faut angler ! Julien Neutres applique le dernier mot d'ordre du journalisme à l'édition. Son ouvrage sur Fellini, il l'a anglé sur Rome. Au moyen de "La Dolce Vita", du "Satyricon" et, bien sûr, de "Fellini Roma", le cinéaste de Rimini a redessiné - il a commencé comme caricaturiste - la *caput mundi* et ses habitants. Ainsi le char de



Neptune de Nicolas Salvi a disparu de la carte postale, on ne voit plus qu'Anita Ekberg dans la fontaine Trevi, photographiée par les paparazzi, ce personnage étonnant et mal connu a trouvé en Xavier Duquenne un biographe d'une érudition exceptionnelle, grand connaisseur de notre XVIII^e siècle "belge". L'ouvrage est rehaussé de nombreuses illustrations en couleur (tableaux et portraits d'époque) qui nous permettent de voir... ce que le duc d'Arenberg ne voyait pas ! **(J.F.)**

→ Julien Neutres, Le Cherche-Midi, 226 pp.

Les Beatles, la totale

Intégrale, env. 50 €. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les chansons des Beatles, et leurs auteurs, sans même jamais penser à le demander. Du premier simple, "Love me do" (1962), au dernier, "Let it Be" (1970), Jean-Michel Guesdon et Philippe Margotin s'achèment à raconter plus de deux cents chansons écrites et interprétées par John, Paul,



George et Ringo. Et il y en a, des histoires, à propos de "Help", "Strawberry Fields Forever" ou les étranges collages de "Revolution 9", pour lesquels on aurait d'abord pensé à Paul, mais non, c'est la faute à John et Yoko... Chaque titre est détaillé par le menu, expliqué dans sa genèse, avec un sens qui souvent évoluait, et dans sa réalisation. Et un petit post-it pour les "Beatles addicts" ajoute la touche du beatlemaniaque chevronné (ou galonné comme Sgt Pepper). Le plus étonnant est la préface, signée par une Patti Smith qu'on n'attendait pas là, et qui s'avère une fan tardive, certes, mais enthousiaste. Une vraie bible des Beatles et de la bande-son des années soixante. **(Ds)**

→ Jean-Michel Guesdon et Philippe Margotin, Chêne-E/P/A, 672 pp.

Le voyage du duc d'Arenberg en Italie en 1791

Monographie, env. 50 €. Voici un témoignage passionnant sur une figure insolite de l'histoire de nos provinces : le duc Louis-Engelbert d'Arenberg (1750-1820), seigneur d'Enghien, Héverlé, etc. En 1791, il passa cinq mois à Rome, où il visita, notamment, près de 70 artistes, dont le célèbre sculpteur Canova. Il en établit une relation d'autant plus attachante que le duc était



aveugle depuis un accident de chasse à 25 ans ! Il surmonta son infirmité avec un courage exceptionnel : il monte à cheval, cultive ses jardins, adore la musique, encourage les premières ascensions en ballon (1783), joue même au whist grâce à un clavier de 52 touches actionné par un valet pour lui faire connaître les cartes. Lors de la Révolution brabançonne, il prit le parti des démocrates conduits par l'avocat Vonck. Ce personnage étonnant et mal connu a trouvé en Xavier Duquenne un biographe d'une érudition exceptionnelle, grand connaisseur de notre XVIII^e siècle "belge". L'ouvrage est rehaussé de nombreuses illustrations en couleur (tableaux et portraits d'époque) qui nous permettent de voir... ce que le duc d'Arenberg ne voyait pas ! **(J.F.)**

→ Xavier Duquenne, album grand format cartonné (chez l'auteur, 214 bte 8, avenue Louise, 1050 Bruxelles; tél. 9-10 h ou le soir : 02.647.92.47).

Pink Floyd, l'histoire selon Nick Mason

Monographie, env. 35 €. Il y a beaucoup de choses à raconter sur un groupe à la vie passionnante comme celle de Pink Floyd qui est passé du stade expérimental allumé avec Syd Barrett à un rock mainstream ("Money" puis "The Wall"). Derrière ses fûts et cymbales en pagaille, Nick Mason avait évidemment le meilleur point de vue, d'autant qu'il n'était ni auteur, ni compositeur, mais



qu'il fait partie des fondateurs. A l'école d'architecture de Regent Street, à Londres, il rencontra Roger Waters, déjà impliqué mais pas facile, et Rick Wright. C'est donc de là qu'il raconte ce parcours passionnant, avec une verve malheureusement pas très bien traduite en français. A croire que les cinq traducteurs ont été choisis pour leur inexpérience musicale. L'on en apprend donc beaucoup, avec force images, l'on peut même mettre à son mur les trois affiches jointes, format 40x60, pour faire monter l'ambiance psychédélique, mais ceux qui maîtrisent l'anglais feront mieux de partir en quête de la version originale, "Into the red" (2004). **(Ds)**

→ Nick Mason, Chêne-E/P/A, 360 pp.

David Bowie is

Monographie, env. 45 €. On le sait, David Bowie est l'un de ceux qui a le mieux - le plus intelligemment - compris que le rock, musique populaire de la seconde moitié du XX^e siècle, était pour beaucoup, pour l'essentiel, une question d'image. C'est ce que montre l'exposition "David Bowie is", créée au Victoria & Albert Museum à Londres, de mars à août de cette année.



L'expo, qui vient de fermer ses portes à Toronto, va ensuite s'installer à São Paulo, Berlin, Chicago et Paris, du 3 mars au 31 mai 2015, à la Cité de la musique. Écrit par Geoffrey Marsh, du Victoria & Albert Museum, et Victoria Broackes, commissaire de l'exposition, le livre est une sorte de catalogue richement illustré et commenté avec les quelque 300 objets de la collection personnelle du chanteur : costumes, croquis et collages, manuscrits. Le glam rock dans toute sa splendeur, pour essayer d'entrevoir un petit peu l'univers complexe de celui qu'Iggy Pop situait entre "le mégalo ambitieux maîtrisant les rouages du système et le gars fragile et paumé". **(Ds)**

→ Geoffrey Marsh et Victoria Broackes, Michel Lafon, 320 pp.

Un peu de tout

Jean Cocteau le magnifique

Monographie, env. 29 €. A l'occasion de l'exposition consacrée à Jean Cocteau par le Musée des lettres et manuscrits (boulevard Saint-Germain, à Paris, jusqu'au 23 février 2014), le Musée publie un superbe album réunissant des manuscrits, lettres, dessins, affiches, éditions originales, photographies de sa collection. Voici des lettres à Jean Marais, le script autographe du film "La Belle et la Bête", des dessins pour "Les Enfants terribles", un monologue pour Edith Piaf. Bref, "les miroirs d'un poète", dans lesquels se reflète une œuvre multiple "que chacun d'entre nous est libre de s'approprier", comme l'observe Gérard Lhéritier, le président du Musée. Présentation très soignée. (J.F.)

→ Pascal Fulcher et Dominique Marny, Gallimard/Musée des lettres et manuscrits, Paris, nombr. ill., 176 pp.

Roger Vivier

Monographie, env. 65 €. Un livre pour les fans de ces bijoux du vestiaire qui habillent les jolis pieds des femmes. Artifacts qui en font se pâmer plus d'une et vident les porte-monnaie. Bref, ceci est une monographie sur des souliers, pas n'importe lesquels, ceux imaginés par le chausseur Roger Vivier. On y voit s'aligner, le long des pages, des pièces précieuses extraites des archives de la maison Vivier, photographiées comme des starlettes, sous toutes les coutures. La reine Elizabeth, BB, Deneuve, Miss Taylor n'y ont pas résisté. Les chaussures à talons Roger Vivier se donnent sans pudeur au lecteur de cet ouvrage, ce que ne démentira pas Virginie Mouzat, journaliste chez "Vanity Fair", qui rappelle en introduction que "les talons s'affichent comme des dessous qu'on porterait au vu et au su de tous". (A.V.)

→ Collectif, éd. Rizzoli, 331 pp., ill. coul.

Le détail qui tue. Petit précis de style de Marcel Proust à Kate Moss

Monographie, env. 35 €. Un livre réjouissant au pied du sapin ? Ça pourrait être celui-là. Et pour cause, il est rempli d'une flopée de gens qu'on aurait bien voulu connaître, même par le bout de lorgnette. Ici se côtoient Proust et Kate mais aussi Paul Newman, en caleçon et chaussettes; Marlon Brando, divinement beau en marcel; Romy Schneider, dans une fragilité semi-habillée; Elizabeth Taylor, en maillot léopard, accompagnée de son bébé en couche et peau de bête. Ces personnalités sont racontées à travers le style vestimentaire qu'ils ont imaginé, et qui a fait en partie leur charme.

Chaque portrait livre son détail qui tue et, bien souvent, ce petit quelque chose en plus qui fait les stars est de l'ordre de l'intime. (A.V.)

→ François Armanet et Elisabeth Quin, préface d'Azzedine Alaïa, Flammarion, 264 pp., ill. coul.

Dior for Ever

Monographie, env. 42 €. Appétit ouvert pour les addicts de mode et d'anecdotes chics. Voici un livre qui écrit en grand l'histoire de la maison de couture française Christian Dior, depuis ses débuts jusqu'à nos jours. Un propos historique bien documenté par Catherine Örmén, grande spécialiste de la mode, qui sait se faire ludique au fil de la lecture. A chaque page, sa surprise en forme de pop-up : des petites enveloppes dérivant des copies d'archives de la maison de la rue de Montaigne : la réplique d'une invitation, des échantillons de tissu, les dessins signés de M^r Christian. On y lit l'histoire de la mode et de ses coulisses, à travers les périples individuels qui ont construit la maison légendaire. Pour adeptes de contes de fée et compagnie. (A.V.)

→ Catherine Örmén, Larousse, 126 pp., ill. coul.

Dictionnaire amoureux du vin

Dictionnaire, env. 30 €. Lancés en 2001 chez Plon, les "Dictionnaires amoureux" connaissent un grand succès (quelques 230 000 exemplaires écoulés chaque année). Publié en 2006, "Le dictionnaire amoureux du vin" de Bernard Pivot est le volume le plus vendu, avec plus de 150 000 exemplaires ! Rien d'étonnant qu'il se voie offrir une version "album", bénéficiant d'une présentation aérée, illustrée de photos ou de tableaux... On retrouve la belle langue de Pivot, où transpire la passion du vin de cet intellectuel 100 % terroir, né dans le Beaujolais, l'entrée la plus personnelle sans doute de cet abécédaire... "Pouvait-on s'en remettre à un consommateur de beaujolais pour s'entretenir avec Marguerite Yourcenar, Claude Lévi-Strauss, Julien Green ?" s'y souvient l'animateur d'"Apostrophes"... C'est justement cette double casquette de passionné de vin et de littérature qui apporte tout son sel à l'ouvrage. (H.H.)

→ Bernard Pivot, Plon/Flammarion, 256 pp.

Libé. 40 ans

Panorama, env. 39 €. Quelque 10 000 numéros, près de mille journalistes. Un losange, un style et une place à part dans le paysage de la presse écrite. Toute l'équipe de "Libération", pilotée par Gérard Lefort et Robert Maggiori, s'est penchée l'histoire du quotidien français. Premiers pas dans l'arène, questions de style, engagement, journalisme de guerre, plaies d'argent... Ou comment vivre, aimer et travailler à Libé. "Libération", c'est avant tout un regard engagé, militant, décalé, sur les bouleversements de notre époque et de notre monde. Un monde que ses rédacteurs restituent dans cet ouvrage à travers une série d'enquêtes inédites. "Libération", ou 40 ans de politique, d'école, de féminisme, de consommation, de socialisme, de corruption, de langage, de courrier des lecteurs, de nostalgie, de travail, de guerres, de télé, d'idéologies, de culture, de mots, de sexe, de transgression, de mode, de foot, d'Europe ou de cinéma. Entre autres. (G.S.)

→ Flammarion, 319 pp.

Le Ballet de l'Opéra

Historique, env. 49,90 €. Richelement illustré, cet ouvrage célèbre le tricentenaire du Ballet de l'Opéra de Paris en revisitant son histoire par des monographies et des synthèses diverses. L'on y croise les compositeurs (de Rameau à Messiaen), les artistes (de Chagall à De Chirico, de Cocteau à Christian Lacroix, de Picasso à Pierre Lévy) et les danseurs (de Guimard à Taglioni, d'Yvette Chauviré à Nicolas Le Riche) qui, tous, rivalisent de talent. Dans l'ordonnance royale de 1712, Louis XIV écrivait : "Que l'Ecole française soit fondée sur la primauté de l'harmonie, la coordination des mouvements, la justesse des déplacements et le dédain de la proesse". Ce qui posa les fondations d'une suprématie toujours vivace. (G.S.)

→ Mathias Auclair (dir.), Albin Michel/Opéra de Paris/BNF, 360 pp.

Plinie l'Ancien

Bibliothèque de la Pléiade, env. 79 €. Un "beau livre" doit-il forcément comporter des images ? Ceux qui ne le pensent pas se réjouiront de l'entrée de Plinie l'Ancien (23-79 de notre ère) dans la Bibliothèque de la Pléiade avec son "Histoire naturelle". Celle-ci constitue une encyclopédie des connaissances de son temps qui a irrigué toute la pensée occidentale. Du savoir scientifique de l'Antiquité (le parcours des étoiles, la construction des pyramides à la médecine (comment soigner la cataracte), des espèces animales au monde des dieux, de la géographie de la Palestine à la peinture et à la musique : il y a là comme une synthèse des savoirs de Rome au sommet de sa gloire. Plinie n'hésite pas pour autant à donner un avis personnel sur certaines questions, comme l'immortalité de l'âme à laquelle il ne croit pas. Texte traduit, présenté et annoté par Stéphane Schmitt. (J.F.)

→ Gallimard, 2176 pp.

Alaïa

Monographie, env. 42 €. C'est l'homme de cette année mode 2013. Son nom est clamé dans la presse. Depuis son modeste berceau tunisien jusqu'à son studio de couture – maison à succès dans le Marais parisien –, les biographes de la mode se penchent une fois de plus sur son parcours. (On pense notamment au lyrique "Prince des lignes de Laurence Benaïm, chez Grasset). Le musée de la mode de Paris, le Palais Galliera, s'est rouvert en grande pompe à la rentrée, faisant une démonstration supplémentaire de ses dons à fabriquer le Beau. Azzedine Alaïa, couturier solaire mais discret, est raconté à travers archives, photos, entretiens. Un portrait de l'homme à travers les robes fantasmagiques qu'il a imaginées. Un livre d'images, un petit morceau de poésie dans la mode. (A.V.)

→ Olivier Saillard, Editions Musées de la ville de Paris, 126 pp.

Kullorsuaq. Un village aux confins du Groenland

Récit de voyage, env. 24,90 €. C'est à l'âge de 18 ans que Nicolas Dubreuil a mis les pieds pour la première fois dans le Grand Nord. Depuis 25 ans, il y passe environ 8 mois par an, sillonnant ces régions glacées à ski, en kayak, en traîneau. Il y a quelques années, il s'est installé dans un petit village reculé du Groenland : Kullorsuaq. En texte et en images, magnifiques, il raconte le quotidien de ce peuple Inuit, de la chasse au phoque à l'école. Un voyage "à rebours de la pensée occidentale". (CdM)

→ Nicolas Dubreuil (texte de Tiphaine Périn), Editions de la Martinière, 146 pp.

L'atlas satellite

Cartes & photos, env. 29,90 €. C'est à un singulier voyage qu'invite cet atlas, qui entend montrer la Terre autrement. Sans texte (ou presque : il y a les indispensables sommaire et index), l'ouvrage se décline en images, sur des pages doubles : pour chaque région, 65 cartes physiques d'abord, 50 photos satellites ensuite, avec des zooms sur certaines grandes métropoles et des lieux emblématiques (comme le Vatican, la barrière de Corail ou les chutes du Niagara). Ainsi, pour l'Amérique du Nord et centrale, l'on découvre d'époustouflants clichés du Mont McKinley (au sud de l'Alaska), du Labrador, du Grand Canyon, de New York, du canal de Panama, de Toronto, des Everglades, du parc national de Yosemite (avant les incendies). Et parce que cet ouvrage est français, l'Hexagone bénéficie d'un traitement privilégié et approfondi. (G.S.)

→ Larousse, 304 pp.

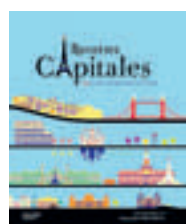
L'Elféméride

Légendaire, env. 32 €. Dans ce premier volet consacré à l'automne et à l'hiver, Pierre Dubois nous emmène dans l'imagerie de ces deux saisons à travers les légendes, les contes et les dictons se rapportant au climat, aux bêtes, aux plantes et aux coutumes dont l'origine remonte parfois à la nuit des temps. En 250 histoires, illustrées par le Belge René Hausman, c'est un légendaire oublié qui se déploie. Où l'on apprend notamment que, la nuit de Noël, les menhirs se déplacent pour aller boire aux fontaines. Que pour faire fuir la brume en octobre, il faut lui présenter une lame en fer – c'est ainsi qu'est née l'expression "un brouillard à couper au couteau". Jusqu'au 26 décembre, France Info diffuse un calendrier radiophonique raconté par Pierre Dubois et inspiré par cet ouvrage. (G.S.)

→ Pierre Dubois et René Hausman, Hoëbeke, 192 pp.

Recettes capitales

Cuisine vagabonde, env. 25 €. Un joli opus mettant en scène 75 recettes de 25 capitales européennes. Chaque ville est identifiée par une chouette illu et une photo; suivent des anecdotes sur la cuisine du pays et trois recettes emblématiques. On retrouve ainsi Bruxelles et ses croquettes aux crevettes, son stoemp et ses gaufres.



Mais aussi des gastronomes moins connues, comme celles de Malte, avec l'*aljotta*, soupe populaire de poisson à l'ail, le *bragioli*, un ragout de lapin, ou de la glace au vin liquoreux malaga accompagnée de *figolli*, biscuits à l'eau

de fleur d'oranger. On apprécie les belles photos d'Elodie Ravaux et le petit carnet d'adresses européen. Domage que l'intro sur la cuisine des pays ne soit pas un peu plus détaillée. Reste que ce livre donne sacrément envie de voyager à la découverte des richesses du patrimoine culinaire européen. (H.H.)

→ Clémentine Donnaint, Hachette Cuisine, 224 pp.

Jerusalem

Ailleurs, env. 35 €. Sami Tamimi et Yotam Ottolenghi ont tous deux grandi à Jérusalem, le premier est Palestinien, le second, Israélien. Ils se sont rencontrés à Londres et ne se sont plus quittés. Une belle histoire mais aussi une *success story* puisqu'ils sont à la tête de pas moins de quatre adresses dans la capitale anglaise. Mais Ottolenghi est aussi connu pour ses chroniques végétariennes dans le "Guardian"



ou pour ses récentes émissions sur Channel 4. Les deux complices nous dévoilent ici, en une centaine de recettes végé, carnées ou marines, la cuisine de leurs origines. Nous invitent à un réel voyage à travers les spécialités de Jérusalem : *kuku* de fèves (sorte de *frittata* à l'épine-vinette) ou plus connue *shakshuka*, des œufs cuits dans la tomate et des poivrons servis avec un *labneh*, un yaourt épais. Mais aussi un traditionnel *shawarma* d'agneau, dans une version réalisable à la maison sans tournebroche. Déjà un best-seller ! (H.H.)

→ Yotam Ottolenghi et Sami Tamimi, Hachette Cuisine, 560 pp.

Le Petit Larousse Cuisinier

Testé et approuvé, env. 25 €. Pour les fêtes, Larousse sort une édition collector de son "Petit Larousse cuisinier". Il ne s'agit pas ici de créations de chefs mais des recettes



du fonds Larousse, que l'on promet "testées et approuvées", classées en catégories : apéritifs, entrées, classiques, plats quotidiens, légumes, pâtes et riz, recettes festives et exotiques.

Pas de desserts, donc, mais quelque 300 idées de préparations simples pour cuisiner au jour le jour, que ce soit un chou farci à la volaille, des joutes de porc au cidre, un waterzooi de poulet ou des tournedos Rossini. Très agréable à feuilleter avec ses belles photos (quelques recettes sont expliquées tout en images), voilà un ouvrage parfait pour les débutants qui trouveront aussi une rubrique "Atelier de cuisine" pour apprendre à préparer un beurre blanc, à barder une viande, cuire des œufs pochés ou lever des filets de poisson. (H.H.)

→ Larousse, 624 pp.

Encyclopédie de la gastronomie italienne

Focus, env. 35 €. Après des "encyclopédies" consacrées à la gastronomie française, aux desserts et au chocolat, Flammarion publie un tome consacré à la cuisine italienne. A nouveau, dans la première partie, l'accent est mis sur les techniques, avec des chapitres consacrés aux antipasti, aux conserves, à la pizza, aux pâtes sèches et fraîches, gnocchis,



risottos, polenta... Tandis qu'un cahier détaille le meilleur des produits italiens (charcuteries, fromages, huiles d'olive...) et des spécialités régionales. La seconde partie est

dédiée aux recettes, classées, elles aussi, en fonction des régions. Et là, c'est du pur bonheur puisqu'à côté des 120 recettes classiques réalisées par l'auteure, ce sont 12 grands chefs italiens qui nous offrent leurs recettes. Comme ce risotto aux pistils de safran et artichauts croquants de Nadia Santini. Un seul reproche, les photos sont parfois un peu ternes. Mais on n'a plus d'excuse pour ne pas devenir un as de la cucina italiana ! (H.H.)

→ Mia Mangolini, Flammarion, 464 pp.

Jean-François Piège

Gourmandises, env. 55 €. Plus besoin de présenter Jean-François Piège, star de "Top Chef". C'est aussi et avant tout un chef au parcours sans fautes, passé notamment chez Christian Constant et Alain Ducasse (pour qui il a décroché trois étoiles), avant d'ouvrir la "Brasserie Thonmieux" et une table d'hôtes à son nom doublement étoilé. Cet amoureux de la grande cuisine française propose un livre à son image, classe, somptueux et gourmand. Couverture en tissu, superbe papier mat, on sent l'amour des matières et des textures. "Grignotages" sophistiqués, hors d'œuvres, plats centrés sur un ingrédient principal, "gourmandises"...



Tout fait terriblement envie, comme cette langue de veau moelleuse-croustillante, câpres, légumes croquants épicés ou ce "blanc-manger d'une île flottante", un dessert "signature" qui est la madeleine de Proust du chef. Soit une belle source d'inspiration tant pour l'amateur que le professionnel... (H.H.)

→ Jean-François Piège, Flammarion, 240 pp.

Nature d'un chef

Ode à la nature, env. 45 €. Trois étoiles aux "Flocons de sel" à Megève, Emmanuel Renaut se devait de sortir, comme tout cuisinier de son rang, son "beau livre". Forcément égocentrique, celui-ci échappe aux clichés du genre car ce sont les amis du chef qui dressent son portrait et décrivent les richesses de "sa" Savoie. Un pêcheur conte l'amour de Renaut pour ses produits, un guide de haute montagne



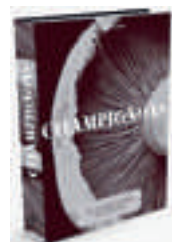
évoque sa passion pour l'escalade et la nature, Régis Marcon raconte la cueillette des champignons qui rythme leur automne... Autre point fort, comme c'est rarement le cas, la plupart des

recettes de Renaut semblent accessibles, même si les mises en œuvre sont un peu longues... Qu'elle fait envie, sa cuisine épurée centrée sur le produit ! A l'image de cette belle fêra du lac Léman fumée, servie sur un biscuit de Savoie à l'ache de montagne... Bref, une véritable ode à la nature magnifiée par les superbes photographies signées Francis Hammond. (H.H.)

→ Emmanuel Renaut avec Isabelle Hintzy, Flammarion, 256 pp.

Champignons

Répertoire, env. 35 €. Docteur ès sciences du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, Guillaume Eysartier est mycologue professionnel, auteur de nombreux livres sur les champignons. Dans ce riche ouvrage, il se propose de détailler 200 champignons courants en France, classés selon les critères (comestibles ou non, toxiques, mortels ou étranges). Joliment dessinés par le naturaliste Julien Norwood, les champignons sont présentés à leurs différents stades de vie et dans leur habitat naturel mais aussi en fonction de leur forme et de la consistance de leur chair... Une longue



intro (nomenclature, différents groupes, cycle de vie...) et un chapitre consacré à leur achat permet de vraiment faire le tour de la question. Tandis que quelques recettes savoureuses clôturent la lecture pour donner plus envie encore de se mettre à la cueillette. (H.H.)

→ Guillaume Eysartier, "Le grand livre Hachette", 344 pp.

Le fermier gourmet, recettes secrètes

Manger autrement, env. 25 €. Matthew Evans est Anglais mais, à l'âge de 4 ans, il a immigré en Australie. Après avoir été chef et critique gastronomique à Sydney, il lâche tout pour s'installer en Tasmanie et devenir fermier, une aventure retracée dans l'émission "Gourmet Farmer". Avec le fermier Ross O'Meara et le fromager



Nick Haddow, Evans signe un ouvrage éponyme dédié aux produits tels qu'on les fabriquait autrefois dans les fermes qui vivaient en autarcie. Un livre en opposition frontale avec l'industrie agroalimentaire, que les trois compères accusent de privilégier

le profit au détriment du goût. Ils partagent ainsi leurs secrets pour élaborer à la maison du beurre, de la fêta, du mascarpone, du pastrami, des saucisses, de la choucroute... Ils donnent aussi quelques recettes simples et savoureuses, comme ce cou d'agneau braisé aux olives et au romarin. Un livre à destiner à ceux qui aiment mettre la main à la pâte et veulent réapprendre à manger autrement. (H.H.)

→ Hachette Cuisine, 262 pp.

Cru. 115 recettes vivantes

Raw food, env. 23 €. Ce devait être la prochaine grande tendance culinaire : le cru ! Si elle n'a pas encore réellement envahi notre quotidien, la *raw food* possède ses adeptes, dont la journaliste et styliste culinaire Delphine de Montallier. Qui propose ici de "faire du bien à son corps comme à son esprit" en offrant 115 "recettes vivantes pour faire le plein de



vitamines, nutriments" et "se gaver de nature". Autant de recettes qui mettent en valeur les produits de saison et plairont à tout le monde, pas qu'aux "crudivores" puisqu'on trouve aussi des plats "à

peine cuits". Salades, tartares, marinades, carpaccios et jus en tous genres sont évidemment de la partie. On se réjouit de tenter son gravlax de bœuf, son chinchard mariné au combava, ses Saint-Jacques au bouillon iodé ou son gâteau cru aux herbes. Bref, plein d'idées recettes simples, souvent influencées par l'Asie, et qui en jettent. Comme en témoignent les clichés très nature de David Japy. (H.H.)

→ Marabout, 260 pp.

Encyclopédie Hachette des vins

Référence, env. 45 €. Avec son célèbre "Guide des vins", Hachette est déjà bien ancré dans le paysage œnophile. L'éditeur s'offre ici un ouvrage de référence luxueux confié à huit auteurs maison, qui accouchent d'une somme impressionnante retraçant l'histoire de la viticulture depuis l'Antiquité jusqu'au XXI^e siècle,



revenant aux bases de la viticulture, de l'œnologie et de la cave. Suit le corps de cette "Encyclopédie" : un répertoire géographique des vins du monde où la France se paie la part du lion. Où l'on voyage un peu partout en Europe (jusqu'au Luxembourg

et la Turquie, mais pas la Belgique), en Amérique du Nord et du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande, mais aussi au Japon, en Chine ou en Inde ! Grâce à des cartes précises, de nombreuses photos, chaque région vinicole est décrite dans le détail avant une présentation de chacune de ses appellations sous forme de brèves fiches explicatives. L'ouvrage ne serait pas complet sans un index détaillé et un riche glossaire... (H.H.)

→ Hachette Pratique, 560 pp.

Bières d'artisans en Wallonie et à Bruxelles

De chez nous, env. 30 €. Alors que les micro-brasseries fleurissent à tout va en Belgique et dans le monde entier, le journaliste et critique culinaire Michel Verlinden a choisi de mettre en lumière 20 brasseries artisanales innovantes au travers d'une de leur création (la Simcoe lager de la brasserie



Sainte-Hélène à Virton, la Cantillon Iris de la brasserie Cantillon, la Zinnebir de la brasserie de la Senne...). Chaque brasseur raconte ainsi son histoire et celle de sa bière et l'on jette un œil à la fiche technique (pour les pros) et à la dégustation détaillée de l'expert Christophe Gillard (Mi-Orge Mi-Houblon) pour tout connaître : malts et houblons utilisés, niveau d'amertume et de couleur... Mais on y parle aussi étiquette, conseils de dégustation ou plus généralement du monde de la brasserie. Chaque bière est ensuite intégrée dans une recette. On aime l'écriture journalistique mais passionnée, la très belle couverture qui fait envie et les photos vivantes d'Alexandre Bibaut. (H.H.)

→ Michel Verlinden, Racine, 208 pp.

Sigmar Polke

Monographie, env. 32 €. L'artiste allemand (1941-2010) est l'une des figures les plus singulières de l'art pictural dont il n'a eu de cesse de malmener les pratiques traditionnelles en recourant à des processus expérimentaux et en utilisant les médiums jusque-là inusités. L'ouvrage qui se réfère à l'expo en cours au musée de Grenoble (jusqu'au 2 février), se base sur la transformation radicale de sa peinture au début 80 et en révèle l'aboutissement sous l'éclairage des auteurs. Fruits de collusions et d'entrechoquements qui mélangent faits historiques et références, abstraction et réalisme, accents pop et approches conceptuelles, ses peintures révolutionnent le champ visuel. (C.L.)



→ Guy Tossatto et Bernard Marcadé. Actes Sud/Musée de Grenoble, 192 pp., 80 ill. coul.

Voyage au bout du monde

Monographie, env. 25 €. Pour ceux qui connaissent son œuvre, ce sera un régal de la retrouver en images abondantes et en textes multiples. Pour les autres, ce sera une découverte à ne pas manquer ! Il est Français (1940) mais a vécu longtemps à Bruxelles, surtout à Joly-mont, à deux pas de la forêt de Soignes qui lui fournit ses matériaux : branchages, feuilles, plumes, bois, terre... Car Jephon de Villiers "invente une civilisation imaginaire dans laquelle les Bois-corps prennent place", spécifie Sophie Serra. Soit le peuple d'Arbonie, de petits personnages de nature qui traversent le temps en emportant leur mémoire. Un monde secret et attachant. (C.L.)



→ Jephon de Villiers, préface de Michel Butor, area/Descartes & Cie, 208 pp., ill. coul., divers textes.

Genesis

Photo, env. 49,99 €. Pendant huit ans, Sebastião Salgado a parcouru la planète à la redécouverte des montagnes, déserts et océans, animaux et peuples qui ont jusqu'ici échappé à l'empreinte de la société moderne. Par ses proportions, mais aussi pas sa thématique humaniste, ce livre en noir et blanc s'inscrit tout à fait dans la suite de ce que le photographe brésilien a produit auparavant, notamment "La Main de l'homme" en 1993, vaste revue mondiale du travail manuel, et "Exodes" en 2000 à propos des migrations humaines.



Par son ampleur et ses préoccupations écologistes, cet hommage photographique à notre planète "dans son état naturel" se rapproche aussi de la veine d'un Yann Arthus Bertrand. (J.-M.Bo.)

→ Sebastião Salgado, Taschen, 520 pp.

Macquenoise

Exemplaire numéroté, env. 17 €. À Macquenoise, village belge proche de la frontière française, Pierre Liebaert fait la chronique des jours monotones d'une mère et de son fils agriculteur. Les photographies dépeignent un paradoxal huis clos au grand air. Y sourd la violence du quotidien. Cela pourrait être glauque si le jeune artiste n'avait transcendé le tout par une mise en page et une production absolument formidables. Du "cousin main" en série, un livre d'artiste intelligent, fin, étonnant et... abordable. (J.-M.Bo.)



→ Pierre Liebaert, Le Caillou Bleu, Journal (tabloid) de 32 pages inséré dans une farde à 3 volets. Texte de Septembre Tiberghien. Sous film, 612 ex. numérotés.

Cripplewood / Kreuplehout

Monographie, env. 29,95 €. C'est le livre publié à l'occasion de la participation de Berlinde De Bruyckere à la dernière Biennale de Venise. On y retrouve les photographies de son immense sculpture, impressionnante, d'un arbre couché et pansé de ses plaies, comme un Saint Sébastien. Une œuvre d'une âpre beauté en résonance avec l'histoire même de Venise; le livre y joint l'échange de lettres entre l'artiste et le prix Nobel de Littérature J.M. Coetzee, qui fut son mentor, son guide à distance, la forçant à mettre en mots ce qu'elle voulait exprimer. Un livre en prélude à la grande monographie de Berlinde De Bruyckere qui devrait sortir l'an prochain, aussi au Fonds Mercator. (G.Dt)



→ Berlinde De Bruyckere et J.M. Coetzee, Fonds Mercator, 112 pp.

Architecture Now ! Vol. 9

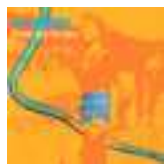
Etat des lieux, env. 34,99 €. D'Amsterdam à la Mongolie Intérieure, "Architecture Now ! 9", réalisé par Philip Jodidio, le monsieur architecture chez Taschen, présente des réalisations d'architectes aussi célèbres que Zaha Hadid et Jean Nouvel, ou aussi peu connues du grand public que la Brésilienne Carla Juçaba. On y découvre des petits bâtiments éphémères, comme le BMW Guggenheim Lab, créé par l'Atelier Bow-Wow, ainsi que des maisons, des cinémas, des boutiques de mode et un "Village-Opéra" au Burkina Faso. On rencontre le lauréat du prix Pritzker Prize, Thom Mayne de Morphosis, et on grimpe avec Anish Kapoor et l'ingénieur Cecil Balmond au sommet de l'Orbit, symbole des Jeux olympiques de 2012. (G.Dt)



→ Taschen, 480 pp.

From me to you

Monographie, env. 29 €. C'est un artiste à découvrir pour la qualité de son œuvre et parce qu'il évoque dans une imagerie pop, colorée, animée, en correspondance avec notre époque, des années soixante à maintenant, des personnalités populaires, culturelles, intellectuelles qui ont marqué le XX^e siècle. En compagnie des reproductions de ses œuvres (exposées jusqu'au 3 mars à la Villa Tamaris à La Seyne-sur-Mer), à travers son texte et celui de Robert Bonaccorsi, on assiste à un incroyable et palpitant chassé-croisé de rencontres qui vont de Mondrian à Picasso, de Visconti à Robert Desnos, des rutilants trucks américains au mythique Tarzan que fut Johnny Weissmüller. Le tout, en tonalité chromatique impressionnante. (C.L.)



→ Ivan Messac, Actes Sud, 160 pp., 130 ill. coul.

Errance romantique : Lettres du Caucase

Photo, env. 23 €. Ce nouveau récit que nous ramène Philippe Herbet d'un long périple dans le Caucase est emballant. L'histoire prend forme autour d'un voyage en train, en l'occurrence le n°4, qui va de Moscou vers le Caucase, vers des villes aux noms imprononçables, mais qui font rêver. Soit six voyages en deux années pour des photos d'une douceur incroyable et des textes qu'on boit comme un champagne de là-bas : "Je me suis levé tôt pour embarquer, comme prévu, dans le train n°4 Kavkaz pour Pyatigorsk. Voyage en plaskart, ce qui devient une habitude, cela n'est pas si mal. Voisin discret et soleil durant tout le trajet. Beaucoup sommolé, le train berce, le train endort. Ryazan, Vorononej, Pridatscha." La suite aux éditions Yellow Now ! (J.-M.Bo.)



→ Philippe Herbet, Yellow Now, collection Côté Photo, 144 pp.

Voyage dans l'ancienne Russie

Photo, env. 29 €. Le 3 mai 1909 à Saint-Petersbourg, le tsar Nicolas II reçoit pour une projection privée Sergueï Mikhaïlovitch Procoudine-Gorsky (1863-1944), l'inventeur d'un procédé photographique couleur inédit. Il est tellement subjugué par le réalisme sidérant de ses images qu'il lui octroie tout aussitôt les moyens de réaliser une mission photographique à travers tout l'empire. Les milliers de clichés qu'il réalisa entre 1909 et 1916, qui viennent de réapparaître pour une exposition au Musée Zadkine à Paris et pour ce livre, sont d'un réalisme saisissant. La Russie d'il y a cent ans comme si c'était aujourd'hui... (J.-M.Bo.)



→ Sergueï Mikhaïlovitch Procoudine-Gorsky, texte de Véronique Koehler, Albin Michel, 176 pp.

Art Now n°4

Monographie, env. 39,99 €. Taschen renoue avec son volume annuel des artistes actuels qui comptent le plus, selon lui, en 576 pages. L'éditeur a joint des sections spéciales en fin de volume sur les artistes des pays d'Extrême-Orient, où les choses bougent si vite. On y retrouve deux artistes belges seulement : Francis Alÿs et Luc Tuymans. Pour la France, on y retrouve Philippe Parreno mais pas Pierre Huygue. Il y a Anri Sala et Adel Abdessemed mais ni Boltanski, ni Levêque, ni Messager. Des gloires confirmées comme Gerhard Richter, Cindy Sherman, David Hockney, Bruce Nauman sont citées. Comme des gloires des salles de ventes comme Damien Hirst, Jef Koons et Murakami. On montre des étoiles montantes comme David Altmejd ou Thomas Houseago. Et beaucoup de jeunes émergeant, ce qui fait l'intérêt d'un livre dont les choix sont par nature discutables. (G.Dt)



→ Taschen, 576 pp.

Indian Studio

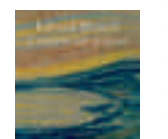
Monographie, env. 29,95 €. Europlasia Inde fut le prétexte parfait pour exposer à la Centrale pour l'art contemporain à Bruxelles l'œuvre indienne de Johan Muyle. Il fut inspiré par les affiches géantes et le langage pictural qu'il découvrit en Inde, à Madras. Il s'est lancé dans des installations monumentales, assorties souvent d'appareils électroniques et du vocabulaire plastique spécifique à l'artiste. Le livre au Fonds Mercator reflète cette partie de l'œuvre de l'artiste avec une analyse de Bernard Marcelis. En parallèle, Johan Muyle publie un petit recueil d'aphorismes sur l'art et la société. (G.Dt)



→ Johan Muyle, Fonds Mercator, 144 pp.

Edvard Munch, l'œuvre sur papier

Monographie, env. 49,95 €. A l'occasion du cent cinquantième anniversaire du peintre norvégien et d'une exposition spéciale au musée Munch d'Oslo, paraît le premier livre entièrement consacré à l'œuvre sur papier de l'artiste. Au cours de sa carrière, Edvard Munch a réalisé 850 estampes et 8000 dessins. Sa production sur papier constitue un ensemble autonome, même si certaines de ces œuvres ont un lien avec ses peintures à titre d'études préparatoires ou de reprises d'anciens thèmes. Une autre vue du créateur du "Cri". (G.Dt)



→ Fonds Mercator, 311 pp.

Arts

Picasso et les écrivains

Monographie, env. 199 €. Un album génial, comme il en est peu. Un album qui innove, nous plonge au cœur d'une création à plusieurs voix. "Au fond, je crois que je suis un poète qui a mal tourné": signé Picasso, inscrit en frontispice du très beau



livre consacré aux relations entretenues entre un peintre qui ne dédaigna pas la plume et des écrivains qui, parfois, tâtaient, avec bonheur, du pinceau. Astuce, les écrits des poètes ou essayistes sur Picasso sont retranscrits sur des feuillets insérés entre les pages de reproductions. D'Apollinaire, Breton, Eluard ou Leiris, mais aussi Neruda, Rilke, Prévert, Queneau, Char ou Michaux, voire Aragon, Sollers ou Butor, ces textes d'auteurs renvoient, comme par magie, aux images d'un peintre qui s'entoura des meilleurs esprits. (R.P.T.)

→ Serge Linares. Citadelles & Mazenod, 552 pp. sous coffret, 270 ill.

Affiches de la publicité

Monographie, env. 77 €. Des "Karling, Jongleurs équilibristes", par Marci, à Bruxelles, en 1895, à "IBM (Eye Bee M)", par Paul Rand, en 1981, un siècle de l'affiche commerciale vue et revue en très grand format. Emmanuel Lopez, l'auteur



d'une étude succincte mais ciblée vous entraîne de la beauté qui fait vendre à l'Art nouveau, de la maturité au triomphe de la consommation de masse. Une manière enjouée, parfois festive et souvent inspirée de revisiter notre histoire par le biais de ses modes, de ses produits miracles. De la Belle Epoque aux années 80, de Toulouse-Lautrec, Steinlen ou Mucha à Cappiello, Cassandre, Colin Savignac et Villemot. (R.P.T.)

→ Emmanuel Lopez. Citadelles & Mazenod, 216 pp. grand format, 200 affiches.

L'art du design

Monographie, env. 205 €. Une équipe de spécialistes sous la houlette de Dominique Forest pour ce fort beau volume de 612 pages illustrées dans le texte. Toute l'histoire du bel objet qu'on nomme "design" depuis son apparition en Angleterre courant XIX^e siècle. Bel objet de

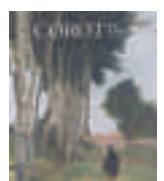


décoration et du quotidien utile, en verve au lendemain de la Seconde Guerre mondiale quand une foule de designers patentés s'illustrèrent aux quatre coins de la planète et, surtout, en Italie, en Allemagne, aux Etats-Unis, en France, dans les pays du Nord et au Japon. L'histoire du design passée au peigne fin de son histoire: un nouveau, essentiel, volume de la collection "L'Art et les grandes civilisations". (R.P.T.)

→ Dominique Forest (dir.). Citadelles & Mazenod, 612 pp. sous coffret, plus de 600 ill.

Corot dans la lumière du Nord

Monographie, env. 35 €. Jusqu'au 6 janvier, le Musée de la Chartreuse à Douai propose une exposition inédite autour du Camille Corot (1796-1875) qui s'intéressa aux paysages du nord de la France, du



côté d'Arras et de Douai, à ses étangs et à ses bords de mer. Etudes, dessins, peintures: le paysage dans ses frémissements, ses ombres et lumières. Il y avait de la tendresse dans les huiles de Corot, un grand respect de la nature et de ses expressions. Cette exposition, qui associe Corot aux méconnus de l'Ecole d'Arras, se double d'un catalogue agrémenté d'essais circonstanciés de divers auteurs. (R.P.T.)

→ Ed. Silvana Editoriale, 250 pp., 200 ill.

Rodin

Monographie, env. 189 €. Du Rodin pleine page grand format, voilà qui met joliment la sculpture en joue, nous en déniche les détails, les lumières, en perce les secrets. Quant aux aquarelles, si finement colorées, érotiques et subtiles, elles rayonnent sans outrances, mais non sans grâces

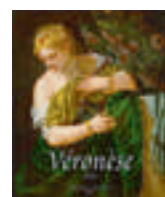


démultipliées. Rodin dans la collection des "Phares", c'était une parution inévitable. La voici servie chaude sous la plume d'Antoinette Le Normand-Romain qui œuvra au Musée Rodin de Paris. Précurseur de la sculpture moderne, tyran autant que Titan, Auguste Rodin fut un trait d'union entre Michel-Ange et, bien plus tard, un Chillida, entre un art sculpté figuratif et sa version abstraite. Au-delà de l'œuvre, l'auteur cible l'homme et ses crédos artistiques. (R.P.T.)

→ Antoinette Le Normand-Romain. Citadelles & Mazenod, 400 pp. sous coffret, 350 ill. coul.

Véronèse

Monographie, env. 120 € (jusqu'au 31 janvier). Un très beau livre! De belles reproductions pleine page, qui ne rechignent pas à souligner des détails majeurs, une présentation grand format (27 x 32,6 cm) confiant de l'amplitude aux images, un texte d'Alessandra Zamperini qui multi-



plie les renseignements sur les tableaux d'un maître dont on suit le parcours et l'ascension. Du pain bénit quand la délicatesse des chromatismes fait merveille. Bleus, jaunes, rouges, verts. La traduction de Denis-Armand Canal rend la lecture agréable, et l'on plongea avec délice dans les harmonies d'un peintre qui allia sujets sacrés et profanes avec une égale fraîcheur. (R.P.T.)

→ Alessandra Zamperini, Editions Imprimerie Nationale, album sous coffret, 360 pp., 250 ill. en quadrichromie.

Bande dessinée

New York-sur-Loire

Réédition augmentée, env. 28€. Certaines villes fascinent. Leurs visiteurs tombent amoureux dès les premiers pas. Des villes à propos desquelles tout ou presque a été raconté avant même que l'on regarde sur un planisphère où elles se trouvent. Voyez New York-sur-Loire. Nicolas de Crécy en livre tous les aspects. De la personnalité de son père fondateur au caractère de ses habitants actuels, de son développement urbanistique à ses choix sociétaux. Inspirée des plus belles cités européennes, la mégalopole abrite un microcosme dans lequel cohabitent toutes sortes de créatures. Un univers bâti en 2005 et aujourd'hui enrichi d'une soixantaine d'images inédites. (G.M.)



→ Nicolas de Crécy, Casterman, 128 pp., 24 x 32 cm.

Le Silver Age de DC Comics

Beau livre, env. 49,99 €. Paul Levitz poursuit son récit de l'histoire de DC Comics, l'un des deux grands éditeurs historiques de bande dessinée d'aventures et de super-héros (l'autre étant la célèbre Marvel).

Le "Silver Age" (ou "âge d'argent"), couvre les années 1950-1960. Une période qui commence mal, les censeurs et ligues



de vertus prenant les bandes dessinées dans leur collimateur dans l'Amérique d'après-guerre. Mais au début des années 1960, sous l'impulsion de la Marvel, les super-héros reviennent en force. Levitz connaît son sujet et dépasse largement le cadre de DC. Flash, Hawkman, Green Lantern sont en vedettes aux côtés de Batman et Superman. Un must pour tout amateur de comics ou de culture populaire. (A.Lo.)

→ Paul Levitz, Taschen, 400 pp.

1960-1985. La gloire de Hara-Kiri

Best of, env. 35 €. 1960. Le général de Gaulle souffle la première bougie de la V^e République. La France marche plutôt droit et il n'en faut pas davantage pour qu'une poignée de dessinateurs juge qu'une pincée de subversion lui serait salutaire. François Cavanna et le professeur Choron fondent donc "Hara-Kiri". Le mensuel



s'enorgueillit des signatures de Fred, Cabu, Wolinski, Reiser, Vuillemin, Moebius, pour ne citer que les plus connus. Une célébrité qu'ils doivent à leur poésie, parfois, mais surtout à leurs provocations tous azimuts. Militaires, curés et toutes autres formes d'autorités sont aspergées d'humour cra-cra. Cavanna rassemble ici une sélection de ces dessins de presse parmi 25 ans de parutions et une interdiction, quand le "journal bête et méchant" titra "Bal tragique à Colombey: 1 mort", en 1970. (G.M.)

→ François Cavanna, Glénat, 336 pp.

Automotiv

Recueil, env. 50 €. Aussi loin qu'il se souvienne, Ever Meulen a toujours aimé les voitures. Né en 1946, il a eu le loisir d'en dessiner et d'en imaginer toutes les évolutions. Car ses travaux semblent reliés par une quête, celle du véhicule idéal. Son trait clair replonge son lecteur à l'époque où la bande dessinée s'est aventurée bien plus audacieusement vers la frontière qui la sépare de l'art plastique qu'auparavant. Plus de deux cents de ses travaux sont rassemblés dans une ode à l'engin motorisé autant qu'à la précision du trait, à l'élégance

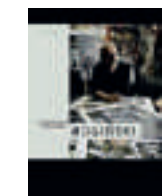


du graphisme, à l'intérêt du design. Pour rêver comme un petit garçon – ou à ses côtés. (G.M.)

→ Ever Meulen, éd. Champaka

Grzegorz Rosinski

Monographie, env. 45€. Rosinski, c'est "Thorgal". Pour ceux qui n'y connaissent pas grand-chose, certainement. Ceux qui ont été séduits par les traits qu'il donna aux héros dont il partage la paternité avec Jean Van Hamme ont plus que vraisemblablement suivi le reste de son travail. L'anthologie rassemblée par Patrick Gaumer n'en



manque bien entendu pas une goutte. Enfance, études, combats et voyages, tout Rosinski est ici raconté. Une vie étant, avant tout, une succession de rencontres, c'est de longues interviews de ceux qui ont parcouru

un bout de chemin avec Rosinski que Gaumer a jalonné les centaines de documents inédits (propositions de couvertures pour "Tintin", crayonnés, textes, études, etc.) qu'il a rassemblés. (G.M.)

→ Patrick Gaumer, Le Lombard, 400 pp., 29,3 x 29,3 cm.

Le siècle d'Eva

Intégrale, env. 35 €. Eva Stern est psychanalyste. Le XX^e siècle s'achevait lorsqu'un curieux message parvient à sa boîte mail. Dessins d'ange et photos retouchées. Pas un mot d'explication. Les images sont celles qui ont marqué le siècle. Chaque mois, Eva est livrée. A 98 ans, elle tente, dans son propre



journal, de commenter le siècle qu'elle a vécu de bout en bout. Naissent les questions à propos du sens, forcément tronqué puisque forcément partiel, des images. Revivent ses propres sentiments. La réédition par Casterman du projet novateur d'Ysilaire est un souffle sur les braises d'interrogations toujours plus actuelles: quelles réalités vivons-nous? Quelles h(H)istoires traversons-nous? (G.M.)

→ Bernard Ysilaire, Casterman, 284 pp.

Jeunesse

Mon trésor d'histoires du soir

Anthologie, env. 13,90 €. On ne résiste pas à Richard Scarry, ce grand artiste américain dont les livres se sont vendus à 300 000 exemplaires, et ses histoires d'autrefois, qui nous emmènent dans les pas, décidés, de Monsieur et Madame Hérisson à l'heure des cadeaux de Noël, alors que Londres est tout enneigé et que les boutiques brillent de mille feux. Des



histoires courtes d'antan, des illustrations vintage, une délicieuse naïveté, dans ce recueil traditionnel d'histoires du soir, de fables, de gags, d'imagiers pour se familiariser avec les chiffres, les couleurs, les mois et événements de l'année. Un régal. **(L.B.)**

→ Richard Scarry, Albin Michel jeunesse, 200 pp. Dès 4 ans.

L'avie d'Isée

Méandres, env. 18,80 €. Valeur sûre pour les amoureux des chemins de traverse, Claude Ponti invite au voyage toujours carrollien de la belle Isée qui, d'un seul rêve, fera le tour du monde alors qu'elle s'était sagement endormie avec ses couettes, ses peluches et Tadoramour, le bien-nommé. A peine endormie, la fillette est aspirée par une musique dont elle pénètre



la partition. Et revoici notre héroïne dans un pays aux immeubles loufoques, aux noms tordus à double sens, aux pièges enfermés dans les maisons-tres avant d'embrasser la terre

entière, pour aller le plus loin possible. Un grand Ponti, par la taille et l'esprit, sinueux et foisonnant pour se perdre dans les méandres d'une pensée subtilement et indispensablement subversive. **(L.B.)**

→ L'École des loisirs, 46 pp. Dès 5 ans.

La grande petite bibliothèque de Rose et Emile

Coffret, env. 19,90 €. Six petits cartonnés dans un bel écrin pour quelques récits vifs et décalés tels "Rose voit rouge". Confrontée à une scène sanguinolente, notre



chère détective interdit de toucher à quoi que ce soit. Les témoins fumeux l'aideront-ils à retrouver le tueur de doudou ? On craquera aussi pour le récit autobiographique d'Emile qui, à l'occasion de son troisième anniversaire, retrace son parcours et se souvient de son addiction à la tétine.

De la science-fiction à la romance, tous les styles sont abordés dans cette petite bibliothèque ponctuée de patauketcheupes, concoctée par Vincent Malone, et donc griffé déjanté. **(L.B.)**

→ Vincent Malone et Lily Scratchy, Seuil jeunesse, 6 livres de 22 pages. Dès 3 ans.

Les 4 saisons de la Famille Souris

Incontournable, env. 24,80 €. Se replonger dans l'univers chaleureux et minutieux de la Famille Souris, un vrai rêve de Noël et surtout d'enfance, tant le Japonais Kazuo Iwamura a pu créer une atmosphère joyeuse et réconfortante en compagnie de cette fameuse bande – les souris



sont quatorze en tout, dix enfants, les parents et grands-parents – qui se blottit dans son arbre creux, se réunit autour du poêle, couche sur la mezzanine et toutes ses paillasses alignées, sort faire une bataille de neige ou part à la queue leu leu pour un pique-nique printanier, entre papillons butinant,

grenouilles sautillant et fleurs florissantes. Préparation du repas ou excursion au bord de la mare, tout est prétexte à l'observation dans ces magnifiques doubles pages ponctuées de multiples détails dont quatre histoires sont réunies ici en un grand album. Rêve de la famille idéale au Japon où l'on fait tout ensemble, la cuisine, la menuiserie, les devoirs dans la paix et l'harmonie, la Famille Souris caresse aussi les espoirs des Occidentaux. A la fois incontournable et indémodable. **(L.B.)**

→ Kazuo Iwamura, L'École des loisirs, 143 pp. Dès 2 ans.

Succulentes sucreries

Documentaire, env. 20 €. Ah, les albums documentaires de Pittau & Gervais, un rêve salivé surtout lorsque les deux artistes belges se concentrent sur les calissons d'aix, le bavarois léger comme la mousse, le chausson aux pommes à croqué, le canelé tout caramélisé ou le donut au



chocolat dodu à souhait, de quoi prendre trois kilos rien qu'à le feuilleter ! Sucre d'orge, brownie, baba au rhum, rien ne manque et tout nous ouvre l'appétit. Un album généreux, gourmand et savoureux, à ne pas

feuilleter à l'heure du goûter... A moins d'avoir une pâtisserie à portée de main. **(L.B.)**

→ Pittau & Gervais, Gallimard jeunesse, 72 pp. Dès 7 ans.

Alice racontée aux petits

Livre animé, env. 29,90 €. Un lapin qui grimpe en haut de la page sans remonter sa montre pour autant, une fillette qui descend en virevoltant dans le fond d'un terrier, un bonhomme qui sort carrément du livre et une maison avec des fenêtres en forme d'yeux qui déploie son toit, voici de



qu'on rend plus fou encore l'univers de Lewis Carroll. Dans les jardins de la Reine, les roses blanchissent et le quadrille des homards se danse en direct. Un livre animé fascinant surtout lorsque le

lièvre prend son thé avec le Chapelier, bien installé à une table en trois dimensions, vrai théâtre de papier. Une version d'"Alice" adaptée aux petits et manipulable à l'envi, comme le voulait Lewis Carroll qui rédigeait ce texte dix ans après l'original. **(L.B.)**

→ Maxime Rovère et Annelore Parot, Milan, 26 pp. Dès 4 ans.